大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

Toute l'équipe d'Epoch Times vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

35 PAYS, 19 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 DÉCEMBRE 2012 | ÉDITION 236

Raphaël, peintre de la grâce, de l'harmonie et de la beauté

Exposition P. 13

CHINE

129.013.000

personnes ont démissionné du Parti Communiste Chinois.

Lire en page 6

SOMMAIRE

Nouvelles et commentaires

2 Publicité
3 Actualité
4 Société
5 International
6 Chine
7 Europe
8 Économie
cahier A

Epoch Life

9 Automobile
10 Publicité
11 Art de vivre
12 Voyage
13 Exposition
14 Culture
15 Asie à Paris
16 Loisirs
cahier B

2013 : La BCE pourrait baisser ses taux directeurs pour relancer la croissance

ERIC PIERMONT/AFP

Christine Lagarde, directrice générale du FMI et Mario Draghi, président de la BCE, aux « Entretiens du Trésor » sur la thématique de la stratégie de croissance pour l'Europe, le 30 novembre 2012 au ministère des Finances à Paris.

Lire page 8

Vers l'exploration de nouvelles découvertes scientifiques ?

DAVID VIVES

Alors que Curiosity continue de sillonner les dunes martiennes à la recherche de cailloux et de tempêtes de sable, un ensemble de nouveaux gadgets numériques et électroniques transforment notre vie quotidienne. La fièvre de l'informatisation et de la miniaturisation amène des téléphones plus petits, des robots plus intelligents et des ordinateurs plus performants. La pénurie annoncée des matières premières, composants essentiels à l'électronique, y mettra pourtant rapidement un frein, et la question de nouveaux champs d'études scientifiques restera à explorer.

Dans la société, il y a les progrès dont on est informé quotidiennement et il y a ceux dont on n'entend jamais parler. Ces derniers font pourtant appel à nos capacités cérébrales, à notre imaginaire, voire à nos rêves.

Lire la suite page 4

Les « princes rouges » de Chine

MICHELLE YU

Les princes rouges ne sont pas tous identiques. Ces descendants des révolutionnaires communistes chinois sont aujourd'hui au nombre de cinq au sein du Comité permanent du Politburo, y compris le chef du Parti Xi Jinping. Les différences entre eux et la manière dont ils coopèrent avec l'autre force politique majeure au sein du Parti communiste – la faction de la Ligue de la jeunesse communiste – pourraient influencer la stabilité du groupe au pouvoir dans les années à venir.

Selon Shi Zangshan, un analyste de la Chine qui vit à Washington, les princes rouges se divisent en deux catégories principales. On y trouve tout d'abord « les aristocrates rouges », dont les pères ont rejoint le Parti communiste chinois (PCC) avant son arrivée au pouvoir en 1949 et qui ont un sens profond de l'obligation à maintenir les règles du régime communiste. Bien que les aristocrates rouges ne soient pas en grand nombre, ils ont une forte influence politique et financière. Par ailleurs, parmi les princes rouges, ils sont au premier rang.

Lire la suite page 6

L'ONU s'engage vers un traité international sur les armes

GARY FEUERBERG

NEW YORK – Les réunions sur le désarmement menées par les Nations unies, depuis octobre dernier, ont permis à la grande majorité des gouvernements de s'exprimer favorablement sur l'adoption d'un traité de réglementation du commerce international des armes conventionnelles et des munitions.

En juillet dernier, les diplomates de 100 pays ont consacré un mois à des négociations qui n'ont pas abouti : les États-Unis, la Russie ainsi que d'autres États ont demandé un peu plus de temps afin de trouver un accord sur la formulation du projet de texte du Traité sur le commerce des armes (TCA).

Lire la suite page 5

Lancement commercial

Profitez d'une **TVA 7%**[3]

Parce qu'être propriétaire est une question de bon sens

Un projet conçu par l'Architecte **Anthony BECHU**

AUBERVILLIERS

Jardin Philosophia - Avenue Jean Jaurès

De beaux logements organisés autour d'un jardin intérieur dans un ensemble immobilier comprenant une crèche, un centre médical...
Un emplacement idéal proche du métro et du RER aux portes de Paris.

Du studio au T5 duplex pour étudiants, jeunes couples ou familles.[1]

Jardin Philosophia propose
adéquation
Votre appartement évolue avec vous.
www.adequation.fr

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0% PTZ+ (2) DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, L'ÉTAT VOUS SOUTIENT.

BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION BBC

Bureau de vente
Avenue de la République (face au N°37) - Aubervilliers
ouverture le 07/12/12

0811 657 657[4]

http://aubervilliers.ca-immobilier.fr

CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER
Bâtir la ville, bâtir la vie

Société de commercialisation : Selexia - Filiale de Crédit Agricole Immobilier - SAS au capital de 160 000 euros - RCS Toulouse 381 422 690 - Groupe Crédit Agricole - Carte de Transaction Immobilière n° 1282 délivrée par la préfecture de la Haute-Garonne - Garantie financière de 120 000 euros auprès de la CGAIM - (1) Dans la limite des stocks disponibles, seul le descriptif joint à votre contrat sera contractuel - (2) Sous conditions d'éligibilité au prêt à taux zéro - (3) TVA 7 % sous conditions d'éligibilité de l'art.278 sexies du code général des Impôts - (4) Prix d'un appel local depuis un poste fixe - Illustrations non contractuelles - Novembre 2012

Noël résiste toujours à la crise

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Voici venir Noël et ses jouets pour les enfants, ses chocolats et ses illuminations qui enchantent les nuits. Presque palpable, tant l'idée de sa douceur nostalgique et des joies qu'il nous procure peut nous plonger dans une sensation de bien-être et de joie, tellement bienvenue en ce début de saison hivernale. La fête pour les petits, mais aussi pour les grands qui se souviennent de l'enfance passée en famille et du mystère de ce matin de Noël où des cadeaux apparaissent par magie au pied du sapin.

Des cadeaux que l'on commence à chercher dès le mois de novembre, et parfois même plus tôt, si l'on souhaite trouver l'objet rare qui plaira à coup sûr. Le plaisir, voilà le maître mot des cérémonies de fin d'année : le plaisir des yeux avec les décorations, les lumières et les habits, le plaisir du goût avec les mets fins et délicieux des menus de fêtes, le plaisir auditif avec la musique berçante des cantiques de Noël et le plaisir de partager ces moments avec ceux que l'on aime.

AFP PHOTO / PATRICK KOVARIK

L'arbre de Noël situé sous la célèbre coupole des Galeries Lafayette.

L'histoire d'une fête sainte

Car à Noël, si on prend plaisir à offrir, c'est en fait pour manifester la signification de cette fête autour des valeurs de l'amour de sa famille, de partage et de tolérance, valeurs issues de l'origine même de Noël : la naissance de l'enfant Christ, enfant divin et sauveur, qui dans la religion chrétienne a transmis au monde occidental l'amour de son prochain. En effet, si l'Ancien testament était encore fondé sur la loi du plus fort, « *œil pour œil, dent pour dent* », Jésus-Christ a lui, apporté les valeurs du pardon, de la tolérance et de la compassion, rappelant ainsi que « *si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente lui aussi l'autre* ».

Mais voilà, plus de 2000 ans plus tard, la religion a laissé le pas à la tradition, et beaucoup voient maintenant en Noël une fête avant tout familiale où les enfants sont rois et pour lesquels le Père Noël, figure emblématique des cadeaux, vient déposer les jouets au pied du sapin. Le Père Noël, ce grand monsieur ressemblant fort à Saint Nicolas des pays d'Europe de l'Est et du Nord – qui selon la légende aurait repris les couleurs d'une campagne publicitaire de Coca Cola en 1920 – fait maintenant partie intégrante de l'imaginaire des enfants, et ceci, depuis la fin du XIXe siècle aux Etats-Unis et des années 1930 en Europe.

Un souffle d'air pour l'économie du pays

Des festivités qui riment donc avec abondance, une abondance qui sied tout à fait aux commerçants, puisqu'ils réalisent entre 30% à 40% de leur chiffre d'affaires en cette période de Noël. Bref, en baissant le volet quelques heures avant le réveillon du 24 décembre, un commerçant sait s'il aura réussi son année ou pas. Seulement, crise oblige, le portefeuille ne s'arrondit plus mais a plutôt tendance à s'affaisser, le pouvoir d'achat des ménages reculant, les choix et concessions sont maintenant à l'heure du jour.

Il semblerait pourtant que les Français fassent de la résistance et ne veulent pas sacrifier leur Noël, quitte à diminuer sur les cadeaux des grands et ainsi conserver le budget d'un menu de Noël habituel. Contrairement à la majorité des Européens dont le budget moyen sera revu à la baisse (-0,8%), les Français projettent, d'après les résultats d'une étude réalisée par le cabinet Deloitte, des budgets en augmentation pour Noël (+ 0, 7% à 639 euros).

Ils ne seront pas les seuls puisque les Allemands (+7% à 485 euros) et les Suisses (+4,2% à 817 euros) augmenteront même de manière fort significative leur budget de Noël. Seulement en France, la partie consacrée à l'achat des cadeaux, même si elle semble en hausse (+1,2%, à 378 euros), sera essentiellement destinée aux enfants (52% des achats). Et cette année, l'on pensera davantage aux achats dits « utiles » pour les adultes et aux jeux éducatifs pour les enfants. De même, le prix devient un critère non négligeable d'achat pour 53% des Français, contre 43% seulement en 2011.

Les dépenses privilégiées

En outre, ces achats seront de plus en plus effectués sur le web, car pour 70% des internautes, leurs courses de Noël s'effectueront en ligne. Cette hausse de 6 points par rapport à Noël 2011 (chiffres établis par l'institut Médiamétrie NetRatings) serait due à plusieurs facteurs : d'abord le prix des produits achetés, plus bas sur le net, aura convaincu 64% des internautes, alors que pour 33% d'entre eux, c'est avant tout une économie réalisée sur le trajet et notamment sur le coût d'un déplacement en voiture. 53% des internautes estiment avoir davantage de choix en ligne qu'en magasin. Parmi ces achats, les livres conservent leur place de leader avec 56% des intentions d'achats, puis viennent les DVD et Blu-Ray (45%), les jeux et jouets (44%) et les produits high-tech (40%).

Chez ces derniers, le smartphone se hisse à la première place, détrônant même la télévision et le micro-onde. Selon une enquête de l'institut d'études marketing GfK, ce seront 2,2 millions de smartphones vendus pour le seul mois de décembre. Voilà de quoi contenter les opérateurs de téléphonie mobile, toujours plus nombreux sur le marché français.

L'autre produit vedette est maintenant la tablette tactile qui, en termes de chiffre d'affaires, équivaudra à celui des ordinateurs portables, avec environ 1 million d'exemplaires vendus au cours du mois de décembre. Les consoles de jeux, appareils photo et les PC ont bien sûr, encore de beaux jours devant eux. Il est aussi intéressant de noter l'arrivée des casques audio, devenus de véritables accessoires de mode.

L'origine des jouets de Noël

Chez les enfants, ce sont les livres et les jeux de construction qui arrivent en tête des intentions d'achat. En outre, même si le prix reste un critère de sélection, il faut tout de même rappeler que la qualité et le respect des normes de sécurité est essentielle, surtout face à de jeunes enfants. De nombreux jouets provenant d'Asie et notamment de Chine, sont, non seulement fabriqués dans des conditions frisant parfois l'esclavage, mais de plus, ne respectent nullement les normes mises en place par la Communauté européenne : jouets inflammables, fabriqués avec des produits toxiques, pouvant entraîner des blessures en cas de casse. Les risques encourus sont importants et valent bien de préférer une qualité et un prix quelque peu supérieur, mais peut-être garant du plaisir de l'enfant en toute sécurité.

La collection antique de Louis XIV revient au château de Versailles

Nouvelles NTD

Après des expositions consacrées à l'art dit « moderne », le château de Versailles présente l'exposition « *Versailles et l'Antique* » du 13 novembre 2012 au 17 mars 2013. L'exposition est une occasion unique de rassembler plus de deux cents œuvres provenant des principales collections françaises du musée du Louvre et de Versailles. Pour la première fois depuis la Révolution française, les œuvres antiques les plus prestigieuses reviennent au château dans une scénographie théâtrale et spectaculaire.

AFP

Le salon d'Hercule au château de Versailles, chef d'oeuvre du peintre François Lemoyne (1688-

Selon Catherine Pegard, présidente du musée du château et du Domaine national de Versailles, « *cette esthétique, c'était l'antique et cela a traversé le temps, les règnes qui ont succédé à Louis XIV et puis, jusqu'à nous, aujourd'hui, qui avons la chance de voir revenir à Versailles des statues qui étaient parties au moment de la Révolution française, qui ont été habitées par le Louvre, qui sont au Louvre et qui, exceptionnellement, grâce au prêt que le Louvre a consenti à Versailles, reviennent dans les lieux où elles étaient précédemment* ».

L'art antique du XVIIe siècle et de l'époque de Louis XIV est considéré comme la valeur référente suprême parce que c'est un art qui était lié à une civilisation particulièrement brillante.

« *L'antiquité à Versailles, c'est aussi bien des sculptures puisque c'est ce que nous a légué l'Antiquité, ce qui nous reste de la civilisation antique, c'est avant tout des sculptures. Mais Versailles, c'est aussi un art réalisé à la demande de Louis XIV, et un art qui est inspiré par l'Antiquité, on n'est pas du tout en rupture, on veut s'inspirer des thèmes de l'Antiquité, de l'iconographie antique, des mythes et des légendes de l'Antiquité et donc, quantité de peintures mais aussi de décors qui ont été réalisés selon l'inspiration antique, que ce soit l'iconographie, les formes, les matériaux historiques que racontaient les légendes antiques* », a ainsi déclaré Alexandre Maral, conservateur en chef de l'exposition.

Certains thèmes, comme celui d'Hercule, ont été privilégiés à Versailles. Hercule est ce demi-dieu accueilli par Jupiter dans l'Olympe après avoir réalisé une série de douze travaux. Les sculptures proviennent de la période de la Renaissance de la Rome antique, de Grèce, d'Egypte. Elles représentent différents dieux. Les peintures, quant à elles, retracent les mythes et légendes divines de l'Antiquité. Parmi les pièces présentées, une statue de Diane chasseresse admirée pour l'audace de sa composition et le dynamisme de son attitude. On peut aussi admirer une sculpture d'Aphrodite, dite Vénus d'Arles, datant du Ier siècle avant Jésus-Christ et nous reconnectant avec les critères esthétiques et l'histoire de notre civilisation.

Cette exposition est aussi l'occasion de proposer une nouvelle lecture du décor de Versailles qui fait appel à l'allégorie d'une culture très répandue à l'époque et aujourd'hui presque oubliée.

Selon Béatrix Saule, directrice du musée, « *Versailles et l'Antique s'appliquent à montrer comment la présentation de collections d'antiquités, d'œuvres qui remontaient à Rome, ou d'œuvres qui étaient inspirées de l'Antique, servaient le prestige du roi, de Louis XIV. Aujourd'hui, un public qui traverse les grands appartements ne se rend pas compte de ce que l'on voit représenté dans les plafonds : des dieux et des déesses, des empereurs comme Alexandre ou Auguste, sont, en fait, toujours des allusions à Louis et donc, il faut savoir lire.* »

L'exposition a lieu au château de Versailles jusqu'au 17 mars 2013.

Pour en savoir plus : www.chateauversailles.fr

PUBLIREDACTIONNEL

Tournerie sur bois artisanale pour porte-plumes

Quoi de plus noble que le travail du bois ? La tournerie sur bois de Régis Girin est établie à Saint-Laurent-La-Roche sur un coteau du sud jurassien. Depuis dix ans, notre artisan travaille le bois et lui donne corps, réalisant pour l'essentiel des porte-plumes de grande qualité.

Issu de l'école du bois de Moirans-en-Montagne, Régis Girin a fait un détour par la tournerie industrielle, ce qui ne l'enchanta guère. Puis il rencontra un artiste du bois à Chartres dans la tournerie d'art. Régis Girin se perfectionna quelques années avant de se lancer dans la création de plumes en bois.

Ce qui plaît à notre artiste, c'est de travailler un matériau vivant et noble. Il apprécie les pièces uniques. D'ailleurs, Régis a un grand respect du métier et le prouve lors de participations occasionnelles à des salons où il expose son savoir-faire.

Tous ces mécanismes sont plaqué or et produits en Allemagne. Il coupe ses bois lui-même et les fait sécher de longs mois pour les façonner ensuite dans son petit atelier. Ses plumes sont réalisées dans plusieurs essences, l'olivier, le buis, le noyer et la bruyère qui offrent des teintes et des odeurs différentes.

Retrouvez les différents produits sur http://www.matt27.co.uk/regis/

Géraldine Fornés/Epoch Times

Une fraiseuse que Régis Girin a acquise à Chartres. Elle lui permet, depuis dix ans, de tourner ses plumes.

Où trouver Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

La Ferme, 55-57 rue Saint-Roch, Paris 1er
Vinci Park, place de la Bourse, Paris 2e
Théâtre Le Dejazet, 41 boulevard du Temple, Paris 3e
Vinci Park, 4 rue Lobau, Paris 4e
Bio et Bon, 245 rue Saint-Jacques, Paris 5e
MINES Paris-Tech, 60 boulevard Saint-Michel, Paris 5e
Bibliothèque Cujas, 2 rue Cujas, Paris 5e
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133 rue Sèvres, Paris 6e
Brasserie Lutetia, 23 rue de Sèvres, Paris 6e
Les Deux Magots, 6 place Saint-Germain des Prés, Paris 6e
Café de Flore, 172 boulevard Saint-Germain, Paris 6e
Le Bonaparte, 42 rue Bonaparte, Paris 6e
Boulangerie Délices de Sèvres, 70 rue de Sèvres, Paris 7e
Boulangerie Malo, 54 rue de Sèvres, Paris 7e
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, Paris 7e
Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, Paris 8e
Vinci Park, place de la Madeleine, Paris 8e
Vinci Park, 18 avenue Hoche, Paris 8e
Vinci Park, 31 avenue de Friedland, Paris 8e
Vinci Park, place de la Concorde, Paris 8e
Vinci Park, face 65 rue Pierre Charron, 8e
Epoch Times, 83 rue du Château des Rentiers, Paris 13e
Boulangerie Le Fournil, 79 rue Tolbiac, Paris 13e
Vinci Park Montparnasse Gaité, 15 rue du Commandant Mouchotte, Paris 14e
Maroquinerie Mozart, 13 avenue Mozart, Paris 16e
Parking des Ternes, 38 avenue des Ternes, Paris 17e
Vinci Park, place Porte Maillot, Paris 17e
Vinci Park, 14 bis avenue Carnot, Paris 17e

EpochTimes

Vers l'exploration de nouvelles découvertes scientifiques ?

Suite de la première page

C'est le cas de la découverte cette année du boson de Higgs, dite particule de Dieu, qui après 50 années de recherches, a été découverte par le Cern de Genève. Cette particule invisible, que les scientifiques ont eu un certain mal à vulgariser auprès du grand public, est pourtant omniprésente et constituante de l'univers.

Poser la question de l'objet de la science revient à poser la question de son cadre expérimental et de son objectif de comprendre l'univers qui nous entoure. Renouveler et vulgariser la connaissance, apporter des solutions aux problèmes de la société, tels sont les objectifs que continueront de partager les scientifiques de demain.

DENIS BALIBOUSE/AFP

Le 4 juillet 2012, à Meyrin en Suisse, Fabiola Gianotti, porte-parole de l'expérience Atlas du Cern et Joe Incandela, de l'Organisation Européenne de la Recherche Nucléaire regardent un écran lors d'un séminaire sur les dernières recherches qui mettent à jour une énigme vieille de 50 ans sur la matière fondamentale.

Bilan de la science en 2012 : un paradigme toujours en mouvement

Notre science évolue dans des cadres qui structurent sa progression. Ces derniers peuvent avec le temps être amenés à être révisés. Prenons l'exemple du boson de Higgs. Il existe une théorie englobant toutes les particules et leurs types d'interactions, appelée le modèle standard. Celui-ci a été obtenu par l'unification des théories de la relativité et de la physique quantique. Le boson de Higgs et ses propriétés pourraient ne pas s'appliquer à ce modèle standard, et pourraient nous amener à revoir notre conception entière de la matière. Car malgré son succès, le modèle standard demeure pourtant incapable d'expliquer le phénomène de la gravité.

Le domaine de la mécanique quantique réserve, également, bien des surprises. La théorie du chat de Schrödinger, imaginée en 1935, a récemment été remise à l'ordre du jour. La mécanique quantique conclut que deux réalités existent en même temps et que le résultat dépend des pensées de celui qui l'expérimente : la réalité penche du côté de l'idée du scientifique.

Les travaux de Serge Laroche et de David J. Wineland ont été récompensés par le prix Nobel de physique en 2012. Ils ont pu inventer un environnement propice à l'observation de ces phénomènes quantiques en créant des cavités piégeant des photons. Ces travaux permettront de mieux observer les réactions et les phénomènes de sauts quantiques. À long terme, il est envisagé qu'ils permettent de travailler sur les qbits, les éléments fondamentaux de la théorie des ordinateurs quantiques. De quoi possiblement révolutionner l'informatique.

Dans un autre registre, on a récemment découvert que des matières jusqu'alors inconnues commençaient à être émises par le soleil au cours de tempêtes solaires. Ces matières sont de nature différente de celles que l'on connaissait déjà. De quoi donner à réfléchir. Toujours en astronomie, on a également découvert un gigantesque trou noir – répondant au doux nom de NGC12777 – qui serait dix-sept milliards de fois plus gros que notre soleil. Son immensité remet en cause l'idée que l'on avait de la création des galaxies ainsi que des mécanismes cosmiques qui les régissent.

La science a-t-elle des limites méthodologiques ?

Einstein disait : « *Il est plus facile d'exploser un atome qu'un préjugé* ». Pour étudier des particules, on les explose, puis on observe leurs composants. Dans l'approche expérimentale, on se focalise sur la partie « visible ». Si l'on ne voit pas, alors il faut créer les conditions pour voir. De même, dans la mécanique quantique, on considère que les systèmes sont isolés et indépendants. Ainsi, on peut les étudier séparément en les observant. D'autres recherches sont basées sur une approche différente. Ces recherches, généralement intuitives, engendrent des résultats tout aussi surprenants.

Un physicien, Nassim Haramein, a récemment découvert une structure géométrique du « double-Tore ». Cette théorie unissant à la fois physique classique et physique quantique part du concept suivant : pour chaque expansion, il y a une contraction – comme un enfant qui souffle dans un ballon : le ballon se gonfle, les poumons de l'enfant se contractent. D'après cette théorie, pour que l'univers soit en expansion, il y a une contraction qui s'opère simultanément, créant un équilibre. Les trous noirs seraient une manifestation de ce phénomène de contraction. « *Il y a beaucoup de choses que nous ne percevons pas et qui, de fait, génèrent la partie que nous percevons* », explique le physicien. Le vide possèderait ainsi une énergie potentielle infinie. Nassim Haramein va plus loin, selon lui, toute particule existante contiendrait toutes les informations holographiques des particules l'environnant. Ainsi, le « *tout est un* » devient une évidence scientifique. D'après ces travaux, les systèmes correspondent, ils sont en complémentarité et en équilibre – et non pas isolés.

Plus étonnant, le « double-Tore » était bien connu par les peuples qui ont construit les pyramides du Mexique il y a plusieurs milliers d'années, si l'on considère l'architecture de ces dernières, ainsi que l'harmonie mathématique extrêmement complexe qu'elles forment dans leurs positions les unes par rapport aux autres.

Nous ne connaissons que 4% de l'univers

Bien des expériences et des découvertes ont été faites sans que nous en connaissions l'existence. Ce que l'on est capable d'expliquer rationnellement mais dépassant notre conception de la réalité est souvent rejeté instinctivement par notre conscience. Ce qui crée une situation qu'un ensemble de connaissances sont mises de côté, inexploitées et non vulgarisées.

Citons les travaux de Cleve Backster travaillant avec des détecteurs de mensonges. En reliant les électrodes d'un détecteur de mensonge à une plante, il a constaté des réactions. En l'arrosant, le tracé de la courbe était identique au tracé correspondant à un être humain éprouvant de la joie. En brûlant ses feuilles, celle-ci éprouvait de la douleur.

Dans une expérience répétée face à des jurys scientifiques, il a fixé les électrodes sur une plante, et interrogé un homme sur son année de naissance en énumérant des dates. D'après les réactions de la plante, il pouvait deviner l'année de naissance de cette personne. Il fit également des expériences sans intervention humaine pour éliminer le facteur subjectif. Résultat, il semblerait que la plante ait des facultés sensorielles encore plus développées que celles de l'homme, qu'elle soit douée d'une forme d'empathie, et puisse capter les messages d'autres organismes vivants qui l'entourent.

Dans le même registre, une musicienne de Denver et un biologiste, Francis B. Broman, ont créé trois « chambres environnementales », et dans des conditions contrôlées de lumière, d'humidité et de température, ont placé des plantes à l'intérieur – philodendrons, radis, maïs, géranium, violettes africaines. Une chambre était placée dans le silence, dans la deuxième on diffusait de la musique classique, et, dans la troisième du rock. Les végétaux dans la deuxième chambre tendaient vers la source de la musique classique, les végétaux de la troisième chambre fuyaient le rock, se dirigeant vers le côté opposé.

À ce jour, des scientifiques déterminent que nous ne connaissons que 4 % de l'univers. De vastes champs d'investigations s'offrent donc à nous : ce que nous voulons trouver dépend peut-être de ce que nous cherchons.

Fin de la tourmente à Sciences Po ?

DAVID VIVES

De nombreuses agitations ont violemment secoué l'institut de Sciences Po depuis le décès de Richard Descoings, ancien directeur du prestigieux institut. Ses dirigeants, Jean-Claude Casanova et Michel Pébereau, ont été amenés, le 22 novembre dernier, à se justifier devant la Cour des comptes à l'Assemblée nationale sur la gestion cavalière de ce dernier.

Didier Migaud, président de la Cour des comptes, a pointé « *un coût excessif, une insuffisante maîtrise des dépenses et des irrégularités de gestion* ». Il a tiqué sur le salaire annuel de 537.000 euros de Richard Descoings, contre 120.000 euros pour le directeur d'une université moyenne.

Le rapport poursuit sa fronde sur le système développé : « *L'absence de contrôles internes et externes de Sciences Po constitue l'un des éléments expliquant les défaillances et les irrégularités dans sa gestion (...) Les instances de gouvernance [de l'école] apparaissent fragmentées et peu informées face à un exécutif unifié et puissant. Elles n'ont pas exercé avec la vigilance nécessaire leur rôle de supervision de l'activité de la fondation* ».

MARTIN BUREAU/AFP

L'administrateur provisoire Jean Gaeremynck, nommé par l'État le 29 novembre, assurera la direction provisoire de l'Institut.

L'excellence a-t-elle un prix ?

Sciences Po, ces dix dernières années, a remarquablement progressé. Son image rayonne effectivement au panthéon des universités du monde, aux côtés de Harvard, de « *l'Ivy League américaine et de la LES* », selon *The Economist*. Parmi les élèves, 42% sont des étrangers et représentent 130 pays différents. En 2000, on comptait 1.000 étudiants étrangers, c'est quatre fois moins qu'aujourd'hui. *L'Institut a aussi évolué en permettant aux meilleurs élèves issus de ZEP d'entrer au sein de l'élite.*

Tara Heuzé, une élève de l'université, estime excessive la charge contre le président dans un article paru sur La Tribune : « *À Harvard, le budget annuel est de 1 milliard de dollar. [...] Pour être une université de rang mondial, il faut être capable de rivaliser sur la scène de la recherche internationale, il faut être capable d'attirer les meilleurs, et il faut être capable de donner les moyens (dans tous les sens du terme) aux gens qualifiés pour faire changer les choses pour le bien de la 'chose publique' plutôt que ceux-ci ne se dirigent vers le secteur privé* ».

Pour Tara, il ne faut pas « *refuser l'exception* ». La réponse du gouvernement, si elle est excessive, risque sérieusement de porter atteinte à l'image de Sciences Po. « *En France, nous sommes les champions de l'auto-dévalorisation...* », déplore-t-elle.

Les privilégiés, l'État et les autres

Au gouvernement, ce qui interpelle au fond, c'est l'attitude volontairement non conventionnelle – et assumée – de Sciences Po. Jean-Claude Casanova et Michel Pébereau, bravant la recommandation de la ministre de ne pas faire de nomination pour une présidence en intérim, ont procédé à un vote en interne. Hervé Crès, un homme de confiance, fut ainsi désigné à la succession de l'ancien président. Interviewé par le journal *20 Minutes*, un jour avant le compte-rendu, Hervé Crès commentait : « *Ma plus grande crainte est qu'on finisse par jeter le bébé avec l'eau du bain* ».

Ce n'est qu'au dernier moment que Jean-Claude Casanova a annoncé cette décision actée à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Une démarche froidement accueillie par cette dernière, qui a refusé cette nomination en interne, faisant valoir son droit de *veto*. Historiquement parlant, on n'avait jamais vu cela côté gouvernement. À Sciences Po non plus, d'ailleurs.

Cependant, l'État a le dernier mot et compte le faire savoir aux dirigeants : « *Même si Sciences Po a beaucoup développé ses ressources propres, le principal financeur, sans lequel la politique de développement n'aurait pas pu être menée, c'est l'État* », assène Didier Migaud, président de la Cour, bien déterminé à ramener l'institut dans les clous du service public.

Ainsi, Geneviève Fioraso a nommé Jean Gaeremynck – conseiller d'État, en tant qu'administrateur provisoire de l'université, en précisant qu'elle souhaitait la désignation du prochain directeur dans les deux mois.

À cela, Hervé Crès a répondu, dans un courriel adressé à la communauté de l'université : « *Sachez que je reste professeur et directeur de l'école doctorale et donc à vos côtés pour défendre Sciences Po* ». Décidé à tenir son rôle, ce dernier s'est félicité du « *climat de confiance avec les enseignants et les élèves, malgré les difficultés et l'intensité d'une campagne médiatique ahurissante* ». Suite et fin dans deux mois ?

Congo : nouveaux risques de recrutement d'enfants soldats

KREMENA KRUMOVA

Dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), aux alentours de la ville de Goma, capitale du Nord-Kivu, plus d'une vingtaine de groupes armés sont en train de combattre. Les enfants de la région courent de plus en plus le risque d'être recrutés comme soldats par ces milices.

La semaine dernière, le M23 (groupe rebelle qui occupait Goma la semaine précédente), a indiqué qu'il se retirerait progressivement de la ville afin de pouvoir entamer les négociations. Selon plusieurs groupes de pression, le risque d'une crise humanitaire est imminent dans la région. Là, plus de 100.000 personnes ont été déplacées à cause du conflit opposant les rebelles à l'armée congolaise.

Les moins de 18 ans représentent plus de la moitié des déplacés selon l'UNICEF. World Vision estime qu'il y a 200.000 enfants à Goma et que chacun d'eux est en danger. Les enfants déplacés sont très facilement recrutés – de leur plein gré ou de force – par le M23.

Alessandra Dentice, directrice du programme de protection de l'enfance pour l'UNICEF, confiait à Kinshasa qu'« *avec les déplacement des populations, les enfants perdent de vue leurs parents. C'est l'une de nos plus grandes préoccupations* ». Madame Dentice travaille actuellement avec environ 3.000 enfants recrutés par des groupes armés à travers le pays.

UNICEF DRC/Cornelia Walther

En août dernier, en RDC, sous le parrainage du CAJED (partenaire de l'UNICEF), un ancien enfant soldat a fait un dessin condamnant le recrutement des enfants pour en faire des soldats.

SOS Children, une organisation installée au Royaume-Uni, indique qu'un enfant soldat sur dix dans le monde se trouve en RDC – soit environ 30.000 enfants soldats au Congo. L'organisation a aussi constaté que 15 à 30% de l'effectif des nouveaux combattants de l'armée congolaise avaient moins de 18 ans.

Les enfants déplacés en quête de stabilité

Alessandra Dentice explique le fonctionnement du recrutement d'enfants soldats en RDC. Au cours des déplacements de population, les enfants partent avec leurs parents. Ils sont déscolarisés et souvent laissés sans surveillance.

Ce sont les conditions primordiales de l'enlèvement forcé. Nombres d'enfants rejoignent volontairement des groupes armés. Ils s'imaginent que le combat est quelque chose d'excitant. Témoin de la misère de leurs parents, certains enfants sont attirés par les promesses d'argent à gagner. Pour d'autres, s'engager dans un combat est un moyen de défendre leur communauté pour résoudre leurs problèmes.

Une fois dans les rangs des groupes armés, les enfants sont envoyés aux combats, deviennent porteurs, esclaves sexuels ou cuisiniers. Selon le centre de télésurveillance du déplacement des filles, en 2009, les filles représentaient 50% des enfants enlevés par l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) en RDC.

Toutefois, après quelques temps passés dans les forces armées et après avoir été déçus par la réalité cruelle de la guerre, les enfants sont impatients de retourner à une vie normale. Malheureusement, même s'ils parviennent à rentrer chez eux, certains enfants n'y ont plus de place.

« *Nous voulons que ces enfants ne soient pas discriminés et stigmatisés simplement parce qu'à un moment de leur vie, ils ont été contraints de faire des choses horribles* », a déclaré Alessandra Dentice.

War Child rapporte que certaines familles refusent que leurs enfants reviennent à la maison parce qu'ils ont participé aux violences et aux meurtres. Pour d'autres familles, c'est le souci de protéger les enfants des attaques des autres membres de la communauté.

La réinsertion des anciens enfants soldats

Selon Alessandra Dentice, certains enfants s'échappent ou participent au processus de démobilisation. Pour commencer, ils sont pris en charge dans une agence de protection de l'enfance. Puis ils sont soignés temporairement dans un centre de transit ou dans des familles d'accueil à travers la RDC. Puis, les agences de protection de l'enfance recherchent les familles de chaque enfant. Lorsque la famille est retrouvée, l'enfant y est réintégré avec une aide élargie qui comprend l'éducation, la formation professionnelle, le soutien médical et psychosocial.

« *C'est une situation très dure [pour ces enfants], c'est un traumatisme difficile à surmonter* », analyse Madame Dentice. « *Ce sont des enfants qui, pendant un certain temps de leur vie, n'ont plus été des enfants : ils ont été contraints d'utiliser des armes, de vivre dans des conditions très dures, de voir des scènes qu'ils n'auraient pas dû voir. Au lieu d'aller à l'école et de jouer avec d'autres enfants, ils ont été armés et ont reçu l'ordre de combattre* ».

Pour Alain Lapierre, de CARE Canada, le processus de démobilisation et de pression pour libérer les enfants des griffes des groupes armés prend des années – mais il en vaut la peine.

« *Revenir dans les villages où les enfants ont été réintégrés et les voir heureux est ce qu'il y a de plus gratifiant. Dès lors, nous savons que notre objectif est atteint* ».

Entre 2007 et 2012, Alain Lapierre a participé au sauvetage et au suivi d'au moins 500 enfants au Tchad. Depuis 1998, l'UNICEF a aidé 100.000 enfants de 15 pays à retourner dans leurs familles. Pour la seule année 2010, l'UNICEF a aidé 11.400 enfants qui avaient été affiliés aux forces et groupes armés, ainsi que 28.000 autres enfants vulnérables dans les zones de conflit.

L'ONU s'engage vers un traité international de contrôle des armes

Suite de la première page

Après des années de plaidoyers, à New-York, les gouvernements de l'Assemblée générale du Premier comité de l'ONU, en charge du désarmement et de la sécurité internationale, ont convenu par le vote du 7 novembre (157 pour, 37 abstentions et aucune opposition) de finaliser le TCA du 18 au 28 mars 2013.

Des six grands pays exportateurs d'armes que sont la Russie, la Chine, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis, la Russie a été, selon Amnesty International, le seul pays à ne pas accorder son adhésion à la résolution du TCA.

Selon l'association pour le contrôle des armes, Arms Control Association, basée à Washington, « *l'absence de réglementation contribue à maintenir le transfert des armes vers les régimes peu scrupuleux, les criminels, les milices illégales et les groupes terroristes* ».

Un accord sur ce type de commerce endiguerait le flux d'armes et de munitions illégales au niveau des frontières internationales et préserverait la vie de plus d'un demi-million de personnes victimes chaque année de la violence armée, selon Control Arms. Control Arms est la dénomination de la campagne menée conjointement par Amnesty International, Oxfam et International Action Network on Small Arms (IANSA), soit une alliance de 90 ONG, solidaires afin de soutenir vigoureusement la nécessité d'une régulation du commerce des armes.

Hasham AHMED / AFP / Getty Images

Armes saisies lors d'une opération au Pakistan le 8 novembre 2012. L'ONU a accepté de finaliser le traité sur le commerce des armes (TCA) prévu en mars 2013.

L'absence de contrôle du commerce des armes a un coût

Le Réseau d'action internationale sur les armes légères (RAIAL) témoigne des effets de la circulation non règlementée d'armes légères sur les enfants de zones en situation conflictuelle.

« *Ces armes sont légères et faciles à utiliser, transformant un enfant de sept ans en un combattant efficace. Des dizaines de milliers d'enfants armés combattent dans plus de 20 conflits dans le monde* », argumente le RAIAL.

Les soins apportés aux blessures par balle sont coûteux. Ils fluctuent entre 8.000 euros en Afrique du Sud, jusqu'à plus de 20.000 euros aux États-Unis, selon le RAIAL. Pour de nombreuses victimes, la facture s'avère inabordable. Les ressources de certains États ne permettent pas de couvrir les frais médicaux liés à ce type de dommages corporels, sans crever le budget prévu à d'autres affectations, tels le SIDA ou l'éducation, précise le RAIAL.

Tandis que prospèrent les règlements commerciaux relatifs à de multiples produits, le commerce international des armes génère entre 35 à 50 milliards d'euros au niveau mondial et n'est soumis à aucune réglementation.

« *Il existe davantage de lois internationales sur le commerce des bananes que sur les armes conventionnelles, telles les AK-47* », rapporte un article d'Oxfam.

Les États-Unis disposent de lois fermes régissant le commerce des armes. En revanche, le commerce de l'AK-47 ne rencontre pas de limite véritable dans les pays dotés d'une législation moins déterminée ou inexistante. Cette situation concerne moins de 50% des pays dans le monde. Chaque année, environ 8 millions de nouvelles armes de petit calibre sont fabriquées par quelque 1.249 sociétés dans 92 pays et 6 à 10 milliards de munitions sont produites sur la même période.

Le projet TCA de l'an dernier ambitionnait de contraindre chaque pays à instaurer des règlements sur le transfert des armes classiques, selon un article d'Associated Press (AP). De telles livraisons auraient été prohibées dans le cas de viol d'embargos sur les armes, ou d'« *actes de génocide, de crimes contre l'humanité ou crimes de guerre* ».

Selon AP, un État qui aurait ratifié le traité n'aurait autorisé l'exportation d'armes seulement après l'évaluation de la situation dans le pays importateur. En effet, le fait que des armes puissent être utilisées à l'encontre des droits de l'Homme, être utilisées par des terroristes, le crime organisé, destinées à des pratiques de corruption, iraient à l'encontre des principes du traité.

> « Il existe d'avantage de lois internationales sur le commerce des bananes que sur les armes conventionnelles, telles les AK-47 », rapporte Oxfam.

Ray Offenheiser, l'ancien président d'Oxfam America (remplacé depuis octobre par Nitin Desai), précisait qu'Oxfam ne se positionne pas contre le commerce des armes.

« *Nous ne sommes pas ici pour arrêter le commerce des armes* », explique-t-il dans un rapport d'Oxfam. « *Ce que nous tentons d'établir est l'attribution de responsabilités afin que le commerce des armes ne s'effectue plus au détriment des citoyens de pays où cette activité pourrait avoir des effets pervers* ».

Approbation du traité

La signature de la résolution par les 107 États a constitué un grand pas dans l'avancement du projet du TCA. Le vote a été quasi unanime afin de poursuivre les pourparlers jusqu'à leur terme.

Cependant, une inquiétude transparaît. En effet, depuis la rencontre de mars, la résolution stipule que le texte doit être approuvé par un consensus de l'ensemble des 193 États membres des Nations unies. La coalition du contrôle des armements s'inquiète de cette disposition. Elle cite un porte-parole membre de l'organisation, Maria Pia Devoto, représentant l'Association of Public Policy : « *Le traité sur le commerce des armes est trop important pour qu'un seul État parvienne à exercer un droit de veto. Les diplomates prendraient le risque de fragiliser le texte afin d'avoir l'assentiment de pays sceptiques tels l'Égypte, la Corée du Nord et le Venezuela. Ce n'est pas dans l'esprit des discussions commencées depuis 2006* ».

Toutefois, si l'ensemble des États ne parvient pas à valider le traité en mars, une disposition de la résolution autorise les Nations unies à organiser un vote final à l'Assemblée générale des Nations unies, dans le courant de l'année 2013. Amnesty International espère qu'en dépit des vetos susceptibles de le retarder, le TCA parviendra à entrer pleinement en vigueur en mars, après avoir été ratifié par 65 États.

Les États-Unis soutiennent une marge de possible

« *Les États-Unis sont, de loin, le plus grand producteur mondial et exportateur d'armes* », cependant les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies fondent beaucoup leur espoir dans la nouvelle administration Obama pour soutenir un traité raisonnablement fort en mars prochain, selon un récent communiqué de presse d'Amnesty International.

Le problème potentiel réside en l'opposition de l'influente National Rifle Association qui voit en ce traité une menace aux droits de possession d'armes. Le 26 juillet, un groupe bipartisan de 51 sénateurs américains a rédigé une correspondance au président Obama et à la secrétaire d'État Hillary Rodham Clinton exposant le caractère inacceptable d'une augmentation du contrôle des armes.

EpochTimes

Les « princes rouges » de Chine

Suite de la première page

Les princes rouges comptent aussi des enfants de hauts fonctionnaires qui sont arrivés au pouvoir après la création du règne du PCC. Ils se préoccupent moins de la politique et sont fondamentalement capitalistes et opportunistes.

Les princes rouges de ces deux catégories auraient largement dominé le monde politique de la Chine depuis bien longtemps, si l'ancien dirigeant Deng Xiaoping n'avait pas promu à la fin des années 1970 Hu Yaobang, un cadre de la Jeunesse communiste qui est devenu plus tard un responsable de l'État en charge de la mise en place des réformes économiques.

Hu Yaobang, ainsi que les nombreux cadres de la Ligue de la jeunesse qu'il a promus, ont représenté une nouvelle force politique, connue sous le nom de Tuanpai ou la faction de la Ligue de la jeunesse. Cette faction est devenue très visible lorsque Hu Jintao a obtenu le poste de chef du Parti.

La faction de la Ligue de la jeunesse communiste est devenue un concurrent important ou peut-être même, un adversaire des princes rouges. Provenant plus précisément de la base de l'échelle du pouvoir, les fonctionnaires de la Ligue de la jeunesse ont appris à rester discrets et prudents, tout en grimpant cette échelle une marche après l'autre. Comme Hu Jintao, ils ont généralement un visage impassible et leurs discours publics contiennent peu de paroles ou de gestes émotionnels.

La dernière génération des dirigeants du Parti était presque entièrement composée de technocrates – des ingénieurs de formation comme Jiang Zemin, Hu Jintao et Wen Jiabao. Selon Shi Zangshan, la voie technocratique est bien répandue dans les pays communistes. « *En général, ils ne s'occupent que des fuites et du remplacement des pièces. Ils ne considèrent pas les questions de la structure ou du système comme faisant partie de leurs responsabilité* », a-t-il expliqué lors d'un entretien avec *New Epoch Weekly*.

(Lintao Zhang/Getty Images)

La nouvelle représentation du Politburo du Parti communiste chinois annoncée au public le 15 novembre : (de gauche à droite) Zhang Gaoli, Liu Yunshan, Zhang Dejiang, Xi Jinping, Li Keqiang, Yu Zhenseng et Wang Qishan. Cinq des sept membres sont des princes rouges.

Le nouveau groupe de dirigeants sera très différent de ses prédécesseurs à bien des égards. Chu-Cheng Ming, professeur de sciences politiques à l'université nationale de Taïwan, a expliqué à *New Epoch Weekly* que les princes rouges croient que la contribution de leurs pères à la formation du régime leur donne naturellement droit au pouvoir. Leurs origines, leur éducation, leurs expériences de vie et la vie de privilégiés donnent aux princes rouges une personnalité différente et un autre style de dirigeants.

Wang Dan, un ancien étudiant dirigeant du mouvement pro-démocratique en 1989, s'est exprimé le 19 novembre dernier lors d'un séminaire à Taipei et a exposé quatre différents traits qui caractérisent de nombreux princes rouges.

Premièrement, ils sont très émotionnels. Selon Wang Dan, « *cela se voit bien dans le cas de Bo Xilai, l'ancien membre du Politburo disgracié, qui a giflé Wang Lijun (son chef de la police et son ex-bras droit)* ». « *On ne peut pas imaginer des gens comme Wen Jiabao et Hu Jintao agir de la même façon* ».

Deuxièmement, il existe de graves conflits entre factions. « *Les princes rouges portent le bagage historique des anciennes générations et ont hérité de l'amour et de la haine de leurs parents* », souligne Wang en notant que le PCC est confronté à la pire des luttes intestines parmi les hauts dirigeants de tous les temps.

Troisièmement, ils ont un fort penchant pour des « *spectacles politiques* ». Wang précise que le début du règne des nouveaux dirigeants, Xi Jinping et des membres du Comité permanent, était un spectacle politique classique. « *Il a parlé du bonheur des gens en plaçant le peuple au-dessus du Parti. Monter un spectacle de ce genre pour montrer qu'ils se soucient du peuple est une tactique typique des princes rouges.* »

Quatrièmement, ils dirigent en ne cachant pas leur fort caractère. Contrairement aux impassibles fonctionnaires de la Ligue de la jeunesse qui sont extrêmement prudents et hésitent toujours à faire un pas d'un coté ou de l'autre, les princes rouges ont généralement des personnalités excentriques.

Un exemple est Wang Qishan, l'un des membres du Comité permanent et gendre de l'ancien haut dirigeant Yao Yilin. Parmi les nombreuses anecdotes concernant Wang, l'une parle de ses demandes inhabituelles lors de ses visites à l'étranger : il demande aux hôtels de lui préparer un lit avec une planche en bois et insiste sur le fait de fumer dans sa chambre, même s'il provoque le déclenchement de l'alarme incendie.

Selon Wang Dan, « *ces traits spécifiques des princes rouges contribueront à l'apparition de plus de personnalités politiques atypiques en Chine et une possibilité beaucoup plus élevée d'incidents inattendus parmi les hauts dirigeants* ».

À l'occasion des fêtes, 1.100 fonctionnaires chinois fuient la Chine

714 apparatchiks officiellement recensés « manquants »

WANG LIANG

S'ils en ont l'opportunité, les fonctionnaires de la République Populaire de Chine (RPC) se précipitent vers l'issue de secours. Selon un rapport publié le 15 octobre par la commission centrale de l'Inspection disciplinaire du Parti et le département de l'Organisation centrale, au cours de la période des huit jours de la semaine d'or (vacances nationales), du 30 septembre au 7 octobre, commençant par deux fêtes importantes en Chine, plus de 1.100 fonctionnaires partis en voyage à l'étranger ne sont jamais revenus.

La Journée nationale de l'anniversaire de la fondation de la RPC – le 1er octobre – et la fête traditionnelle de la mi-automne – le 30 septembre en 2012 –, sont deux jours que les familles chinoises s'accordent généralement afin de se réunir, mais ces deux jours offrent surtout l'occasion pour les fonctionnaires de prendre la poudre d'escampette.

Selon le rapport, 714 apparatchiks ne sont plus revenus et ont été officiellement répertoriés comme « *manquants* ». Ce terme « *manquant* », qui implique la défection, signifie que ces officiels ne sont jamais revenus de leur séjour de vacances ou n'ont pu être contactés.

Ces vacances avaient lieu juste avant le XVIIIe Congrès national du Parti. On estime qu'il y a plus d'1 million de « *fonctionnaires nus* » en RPC, soit des particuliers qui parquent leurs comptes bancaires et leurs familles à l'étranger dans l'espoir de les rejoindre. Afin de créer l'illusion d'un pays « *harmonieux et stable* », les autorités chinoises ont adopté des mesures sévères pour empêcher les fonctionnaires de « *manquer* ».

Le 22 septembre, selon le magazine *Chengming*, à Hong Kong, le Conseil d'État chinois a mis en place un groupe de sommation contre les fonctionnaires en fuite, le vice-Premier ministre Li Keqiang (nommé depuis lors Premier ministre) en tête.

Le groupe a rédigé quatre ordres à exécuter par tous les organismes de l'État :

1) avoir une bonne connaissance de la situation et des projets de chacun des membres du personnel ;

(Hannah Johnston/Getty Images)

Un avion à l'aéroport de Hong Kong le 2 novembre. Récemment, Plus de 1.000 fonctionnaires chinois ont fui le pays, selon les derniers rapports.

2) vérifier les dernières lois et les mesures disciplinaires en date pour mieux bloquer les échappatoires ;

3) examiner et revoir l'identité des personnes en détention afin de prévenir l'usurpation d'identité et diverses copies de documents ;

4) être conscient des personnes qui sont, ou seront, potentiellement mises en examen ou sont sur la liste noire interne, et restreindre leurs activités, si nécessaire.

Le groupe de sommation a augmenté son personnel sur l'ensemble des grands ports, aéroports et frontières du pays. Avant le 28 septembre, il a également déployé plus de 8.000 agents de police des forces spéciales sur les lieux. Dans le même temps, il a installé plus de 350 instruments dernière génération pour la détection des faux passeports.

Un rapport pointe l'envolée du cancer du poumon à Pékin

ARIEL TIAN ET VIRGINIA WU

Un récent rapport a montré que le taux de cancer du poumon dans la zone métropolitaine de Pékin a augmenté de 56% au cours de la dernière décennie. Il est désormais la cause majeure de tumeurs malignes. Par ailleurs, de nombreux utilisateurs des médias sociaux chinois blâment la mauvaise qualité de l'air, la rendant responsable de cette hausse alarmante.

Le Bureau municipal de la santé de Pékin a communiqué des informations notant une augmentation entre 2001 et 2010, a rapporté la semaine dernière China Youth Daily, un média géré par l'État. Un porte-parole de l'agence a déclaré à ce média que la cause du cancer du poumon était attribuée principalement à la fumée de cigarette.

Cependant, selon le très officiel rapport national *Chine 2010 - Étude globale du tabac chez les adultes* - des chiffres officiels suggèrent une origine différente dans la mesure où le pourcentage d'hommes chinois qui fument a diminué de façon substantielle ces dernières années. Celui-ci indique qu'il y a eu un déclin continu des fumeurs avec plus de 5% chez les hommes âgés de 15 à 69 ans entre 1996, et 2010, alors que l'on enregistrait respectivement 33,7% et 27,9% de fumeurs.

D'après le *Daily*, le Bureau municipal de santé de Pékin a admis que la pollution de l'air était l'un des facteurs, tout en rappelant que fumer était la cause principale. Pékin et d'autres villes chinoises ont de plus en plus la réputation d'être constamment victimes d'une mauvaise qualité de l'air. En mars dernier, un brouillard extrême mis sur le compte de la pollution de l'air, avait été la cause de retards des vols en provenance et à destination de Pékin, tandis qu'en juin un épais brouillard jaune s'était abattu sur la ville de Wuhan. À l'époque, beaucoup avaient spéculé sur des causes liées à la pollution.

Il n'est pas rare que l'ambassade des États-Unis à Pékin décrive les niveaux de la qualité de l'air de la ville comme « *dangereux* » ou « *très malsains* » pour les gens sensibles, diffusant les chiffres sur son compte Twitter.

Selon un utilisateur de Sina Weibo, Jingyan_melody, la hausse du cancer du poumon « *est clairement due à la pollution de l'environnement, et pourtant ils continuent de blâmer la fumée de cigarette. Le nombre de personnes qui fument, en particulier en public, a diminué* ».

D'autres plateformes sociales chinoises confirment le fait que le nombre de fumeurs a diminué.

« *Quelle honte ! Ce nombre n'inclut même pas la population non recensée. Nous devons empêcher notre environnement d'empirer – à tout prix* », a déclaré par l'intermédiaire de Weibo Wang Huiyao, qui dirige le Centre pour la Chine et la Globalisation – un groupe de réflexion installé à Pékin.

Wang questionne : « *Au cours des dix dernières années, le nombre des fumeurs et des régions où l'on fume a diminué. Alors pourquoi les taux de cancer du poumon ont-ils augmenté à ce point ?* »

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise *d'Epoch Times*), plus de **129.013.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.epochtimes.fr.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Suite du Quatrième commentaire

2. La perversité transcende la loi d'inter-génération et d'inter-inhibition

Lao Zi (Lao Tseu) a dit :
« Quand chacun tient le beau pour beau vient la laideur
Quand chacun tient le bon pour bon viennent les maux
Étant et n'étant pas s'engendrent
Aisé malaisé se parfont
Long et court renvoient l'un à l'autre
Haut et bas se penchent l'un vers l'autre
Voix et son consonnent ensemble
Devant et derrière se suivent »

En clair, la loi de génération mutuelle et d'inhibition mutuelle existe dans le monde humain. Les êtres humains ne sont pas seulement divisés en bonnes ou mauvaises personnes, mais le bien comme le mal coexiste chez la même personne.

Dao Zhi, un symbole pour les bandits de la Chine ancienne, disait à ses fidèles partisans : « *Les bandits doivent aussi suivre la Voie* ». Il poursuivit en expliquant qu'être un bandit doit aussi signifier être « *honorable, courageux, loyal, sage et bienveillant* ». Autrement dit, même un bandit ne peut pas faire ce qui lui plaît. Il doit lui aussi suivre certaines règles.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur
www.epochtimes.fr

Les personnes âgées, les oubliés du droit de la personne

La récession frappe fortement les personnes âgées.

SUSANNE WILLGREN

GÖTEBORG, Suède. Le nombre de personnes âgées dans le monde devrait doubler dans les 40 prochaines années. La protection des droits des personnes âgées est devenue une préoccupation croissante au niveau international. Les personnes âgées sont généralement durement touchées en période de récession, et souvent trouver un emploi s'avère très difficile quand elles se retrouvent au chômage.

« *La situation est grave, en particulier pour les femmes âgées en Europe* », a déclaré Thomas Hammarberg, qui a été le commissaire du Conseil des Droits de l'Homme en Europe de 2006 à 2012. Il a visité 47 pays européens et étudié les conditions de vie des personnes âgées.

« *Beaucoup sont réduits à la mendicité dans les rues. C'est une question de survie. J'ose à peine penser à ce que sera la situation pour les Grecs qui prennent leur retraite* », a déclaré Hammarberg.

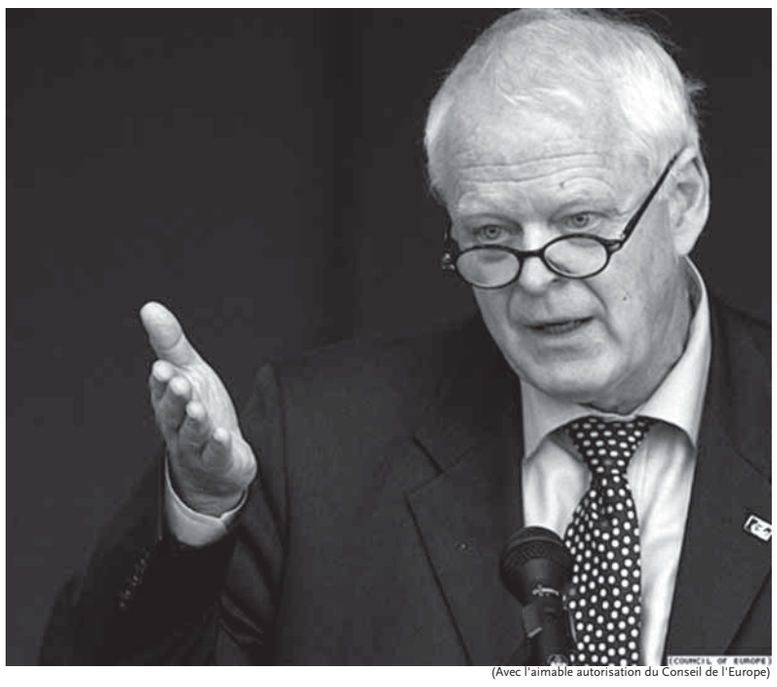
Il a partagé son point de vue lors du Forum suédois pour les Droits de l'Homme qui s'est tenu récemment à Göteborg. Selon Hammarberg, les partis politiques en général ne pensent pas qu'il est dans leur intérêt de mettre les droits des personnes âgées au premier plan. Il ajoute que les personnes âgées devraient avoir une voix au sein du gouvernement.

Hammarberg a salué comme exemple, les mesures mises en place dans Göteborg pour protéger les droits de l'homme pour tous. Un comité régional soutient le développement de travaux sur les droits humains au niveau des régions et des municipalités. Il est le premier comité de ce genre, composé d'élus et de fonctionnaires.

Jan Tarneby travaille pour le comité, qui couvre la région sud-ouest de la Suède, où se trouve Göteborg. Tarneby a déclaré que la société a tendance à travailler en circuits fermés, où, par exemple, la garde d'enfants est une chose et les soins pour les personnes âgées, une autre. Il pense qu'il est sage de réunir ces différents secteurs dans le cadre d'une perspective sur les droits de l'homme.

« *Nous parlons d'intersectionnalité* », a expliqué Tarneby. « *Je suis un père, mais aussi un mari, un homme de 62 ans, un musicien amateur, et un asthmatique. Quand je vais chez le médecin, j'ai tendance à être réduit à 'Tarneby le patient allergique', mais je suis bien plus que cela.* »

Les personnes âgées sont souvent considérées comme un groupe homogène, alors qu'en réalité elles ont des besoins et des souhaits divers et variés. Certaines veulent demeurer actives dans la société, étudier ou faire du bénévolat. Cependant, beaucoup deviennent socialement et politiquement marginalisées, avec l'affaiblissement des réseaux sociaux, la mauvaise influence politique, et aucune voix dans les médias.



(Avec l'aimable autorisation du Conseil de l'Europe)

Thomas Hammarberg, ancien commissaire du Conseil des Droits de l'Homme en Europe.

À l'échelle internationale, des travaux ont déjà été réalisés sur l'étude des besoins des personnes âgées. Le 1er octobre, à la Journée internationale des personnes âgées, l'organisation Help Age International a publié un rapport, *Le vieillissement au XXIe siècle : une célébration et un défi*, en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la population. Le rapport passe en revue les politiques et les mesures prises sur le vieillissement par les gouvernements et les organisations au cours de la dernière décennie.

Le rapport définit les personnes âgées comme ayant plus de 60 ans. Selon cette définition, il y a plus d'un milliard de personnes âgées dans le monde, et ce chiffre devrait doubler d'ici à 2050. La plus forte croissance dans cette catégorie d'âge se produira dans les pays en développement.

Le classement des villes selon leur qualité de vie

ALEX JOHNSTON

Selon la société de conseil Mercer, sur 221 villes analysées, c'est Vienne, la capitale de l'Autriche, qui a remporté la première place lors d'une enquête sur la qualité de vie en 2012, pour la quatrième année consécutive, tandis que Bagdad arrive en fin de liste.

Selon l'enquête, Zurich, en Suisse, arrive en second, suivant Vienne, tandis que la ville la plus peuplée de Nouvelle-Zélande, Auckland, se tient à la troisième place. Munich, en Allemagne, et Vancouver, au Canada, complètent le top cinq. La majorité des 25 premières grandes villes de l'étude se situent en Europe.

« *Dans l'ensemble, les villes européennes continuent à avoir une qualité de vie élevée en raison d'une combinaison de stabilité accrue, d'une hausse du niveau de vie et des infrastructures de très bonne qualité* », explique M. Parakatil, de Mercer, dans un communiqué. « *Mais la tourmente économique, les tensions politiques... et le niveau élevé du chômage continuent cependant à affaiblir la zone* ».

Selon le Département d'État américain, Bagdad connaît des attentats réguliers aux armes à feu et à la bombe menés par des extrémistes, ainsi qu'un fort climat de violence politique.

Les villes les mieux classées des États-Unis sont Honolulu et San Francisco, respectivement à la 28e et 29e position. New York a été classée à la 44e place, à égalité avec Tokyo, la ville la plus peuplée au monde.

Mercer dirige l'enquête sur la qualité de vie chaque année pour fournir des données aux entreprises et aux organisations internationales afin qu'elles rémunèrent leurs employés de façon équitable.

Après Bagdad, la prochaine ville la plus mal classée en termes de qualité de vie est Bangui en République centrafricaine. Ensuite vient la capitale d'Haïti, Port-au-Prince, la capitale du Tchad, N'Djamena, et la capitale du Soudan, Khartoum. La ville la plus mal lotie au niveau de l'infrastructure est Port-au-Prince, qui ne s'est toujours pas remise du tremblement de terre dévastateur, tuant des centaines de milliers de personnes voilà presque trois ans.

« *La crise en cours dans de nombreux pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient a provoqué des problèmes de sécurité sérieux pour les habitants et les expatriés* », a déclaré Parakatil. « *De nombreux pays continuent à subir de violentes manifestations politiques qui tournent parfois en soulèvements massifs qui génèrent l'instabilité des régions* », a-t-il ajouté, prenant le cas des manifestations syriennes pour exemple, ainsi que le coup d'État au Mali.

(Alexander Klein/AFP/Getty Images)

Selon la société de conseil Mercer, sur 221 villes analysées, c'est Vienne, la capitale de l'Autriche, qui a remporté la première place lors d'une enquête sur la qualité de vie en 2012.

Pour mener l'enquête, Mercer analyse chacune des 221 villes en fonction de 39 facteurs répartis en 10 catégories, notamment le taux de criminalité, la stabilité du gouvernement, les facteurs économiques, l'accès aux soins médicaux et enfin la pollution.

Les pays qui connaissent des troubles politiques et une situation instable obtiennent des scores inférieurs.

Parmi les mauvais scores, pour l'Europe de l'Ouest, c'est Athènes, en Grèce, à la 83e place, tandis que Detroit aux États-Unis a obtenu le la 71e position.

Tbilissi, la capitale de la Géorgie, a été classée au plus mauvais rang des villes en Europe de l'Est avec la 213e place, tandis que Douchanbé au Tadjikistan, la capitale d'Asie-Pacifique est à la 207e place.

Ukraine : pour que les enfants grandissent dans leur famille

ALINA MASLAKOVA

KIEV, Ukraine – Des ONG affirment que les orphelinats d'Ukraine sont remplis d'enfants qui n'auraient jamais dû être enlevés à leurs parents. Les familles pauvres perdent souvent la garde de leurs enfants à cause de leurs conditions de vie jugées inadéquates.

Pour garder leurs orphelinats pleins, les administrateurs ont même envoyé des gens à la campagne pour convaincre les familles d'abandonner leurs enfants, a déclaré le 20 novembre Yuriy Pavlenko, médiateur des enfants d'Ukraine. « *Nous ne disons pas que l'enfant doit rester [dans la famille] quand il y a menace ou abus pour autant* », dit Vasylyna Dybaylo, directrice de Partnership 4 Every Child, « *mais si vous pouvez directement apporter des ressources pour soutenir la famille, cela doit être fait* ». Son organisation aide les familles défavorisées à garder leurs enfants à la maison. Elle fournit souvent une petite somme d'argent aux familles afin qu'elles puissent payer leurs dettes de gaz ou d'électricité, mais cela peut aussi prendre d'autres formes.

Le don d'une vache a permis de garder une famille unie

« *Cela a été d'une grande aide pour la famille, les enfants ont commencé à boire du lait, à manger du fromage et de la crème aigre, et ils ont largement amélioré leur nutrition* », a témoigné Mme Dybaylo. Svitlana Kharchenko, la porte-parole d'Ukraine Sans orphelins, raconte l'histoire d'un enfant qui a été enlevé à sa grand-mère. Elle était devenue sa tutrice après la mort des parents. En raison de l'état de sa maison, l'enfant a été placé dans un orphelinat. Non pas que les familles ne fournissent pas de soins appropriés à leurs enfants, parfois les familles ne peuvent tout simplement pas se permettre d'entretenir leur maison, selon les membres de l'organisation humanitaire. Les enfants de ces familles constituent une part importante des 15.000 enfants vivant actuellement dans le vaste réseau des orphelinats ukrainiens.

Les conditions dans les orphelinats d'Ukraine

Les orphelinats en Ukraine n'ont généralement pas une bonne réputation parmi la population. « *Il y a des conditions terribles généralement dans les orphelinats. Je suis allée en visiter à Boyarka et je me sens désolée pour ces enfants* », affirme Kateryna Yurchenko, 23 ans, qui vit à Kiev. M. Pavlenko a décrit les institutions dans une interview à *Education of Ukraine* : « *Maintenant, les orphelinats sont immenses, ce sont des institutions de type mi-closes, qui récupèrent les enfants partout dans la région, et ils leur font littéralement perdre le contact avec le monde extérieur* ».

Selon Pavlenko, l'Ukraine doit réformer son système d'orphelinat afin que chaque enfant grandisse dans une famille et que les orphelinats servent d'établissements d'enseignement. Les autorités ukrainiennes ont fixé comme objectif de réduire considérablement le nombre d'orphelinats en Ukraine en 2020.

Les talenteux programmateurs ukrainiens lorgnent l'étranger

ALINA MALLAKOVA

KYIV, Ukraine – Prenez une force de travail composée de programmateurs de haut vol. Ajoutez-lui des entrepreneurs ambitieux et des investisseurs cherchant à redéfinir le marché mondial du logiciel. Vous êtes alors proche de la description du secteur des Technologies de l'Information d'Ukraine.

La nation de l'Europe de l'Est a grandi silencieusement jusqu'à devenir un acteur important du secteur international de la programmation. Dans un contexte de pénurie interne de programmateurs, où s'ajoute la possibilité d'un salaire élevé, ainsi que des opportunités d'offres professionnelles plus créatrices majorées avec les clients étrangers, conduisent actuellement environ 9 développeurs de logiciels ukrainiens sur 10 à travailler pour des clients extérieurs au pays.

« *Dans notre pays, les seules choses que vous pouvez développer sont les systèmes CRM (systèmes de gestion des relations avec les clients), les boutiques en ligne, les systèmes bancaires et ainsi de suite ; ce n'est pas véritablement attractif pour les programmateurs. En travaillant pour les sociétés étrangères, vous pouvez développer n'importe quoi* », affirme Sergey Krut, 24 ans et programmateur travaillant pour l'une des plus importantes compagnies sous-traitante d'Ukraine, qui a créé des logiciels pour les clients étrangers.

Krut affirme qu'en tant qu'étudiant, après ses études, il a toujours tenté de créer des programmes pour les sociétés étrangères.

Certains entrepreneurs pensent que l'Ukraine a une chance de devenir un pôle de développeurs de logiciels les plus importants au monde.

Drew Guff, investisseur dans plusieurs start-ups dans le domaine de la programmation, s'est exprimé le mois dernier lors de la Conférence sur Internet, la Technologie et les Innovations à Kyiv, déclarant que les programmateurs ukrainiens et russes avaient le potentiel pour « *détruire les positions des sociétés occidentales sur le marché [mondial].* »

Vladimir Seminozhenko, président de l'agence d'Etat de la Science, des Innovations et de l'Information, s'est exprimé à propos de l'externalisation des technologies de l'information d'Ukraine en mars 2011, lors d'une conférence sur le développement de l'industrie des techniques de l'information en Ukraine. Il a déclaré que les sociétés basées en Ukraine travaillant principalement pour des clients étrangers se sont répandues dans tout le pays. Elles ne se trouvent pas seulement dans les plus grandes agglomérations, mais aussi dans les petites villes et municipalités.

Cependant, d'autres experts sont plus réservés dans leur évaluation du secteur ukrainien des technologies de l'information à venir.

Selon Gartner, société de recherche en technologie basée aux Etats-Unis, l'Ukraine doit fournir des services abordables aux compagnies étrangères. La société a aussi déclaré que la fragilité économique continuelle et l'instabilité politique de l'Ukraine pose des défis significatifs.

En début d'année, l'Ukraine a été classée au 137e rang sur un total de 185 pays évalués dans la catégorie « Faire des Affaires » de la Banque Mondiale. La note considère les réglementations d'affaires et leurs mises en application, la facilité à créer une entreprise, les taxes et le commerce transfrontalier.

« *Pour les entreprises Internet qui travaillent sur les produits d'exportation, les règlements sont très importants parce qu'elles agissent dans un environnement mondial* », a déclaré Victoria Tigipko, directrice générale de Venture AT, qui investit dans les start-ups. « *Les règlements devraient correspondre à la situation dans laquelle leurs concurrents [étrangers] travaillent. Il est très important de ne rendre en aucun cas leurs conditions plus difficiles, bien au contraire, meilleures que celles des concurrents* ».

Créer davantage de conditions de travail favorables en Ukraine, non seulement, stimulera l'investissement étranger, mais aidera aussi le secteur national des technologies de l'information, affirme Tigipko. Elle est convaincue que dans tous les cas, les programmateurs ukrainiens continueront à travailler principalement pour les compagnies étrangères.

Florange : la désillusion

CHARLES CALLEWAERT

Jean-Christophe Verhaegen/AFP/Getty Images

Les haut-fourneaux de l'aciérie Arcelor-Mittal du site de Florange, en Moselle.

Les multiples rebondissements de ces dernières semaines entre Arcelor-Mittal et les membres du gouvernement français, à propos du maintien en activité de l'aciérie de Florange, laissent un goût très amer dans la bouche de nombreux Lorrains. Après l'épisode de Gondrange qui, malgré les promesses de Nicolas Sarkozy, a définitivement fermé ses portes fin 2009, celui de Florange s'apprête donc à suivre un sort similaire sous l'ère de François Hollande.

Un « accord équilibré » qui se transforme en « marché de dupes »

Dans les jours précédant la date butoir fixée par Arcelor-Mittal pour la fermeture d'une partie des installations, le ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg, avait tour à tour annoncé l'arrivée d'un repreneur, déclaré qu'il ne « *voulait plus de Mittal en France* », et brandi « *l'arme de la nationalisation* » pour tenter de faire plier le géant de la sidérurgie. Comme en écho, le maire de Londres, Boris Jonhson, qui était en déplacement en Inde, en profita pour se moquer des gesticulations françaises et déclarer aux industriels indiens : « *Les sans-culottes semblent avoir confisqué le pouvoir à Paris…Venez à Londres !* ». Mais la crédibilité d'une nationalisation suscita un tel espoir parmi les syndicats et les 629 salariés du site que la présidente du Medef, Anne Parisot en dénonça immédiatement le caractère « *scandaleux* ».

Aussi, lorsque le vendredi 30 novembre, le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, annonça solennellement un accord avec Arcelor-Mittal prévoyant « *180 millions d'euros d'investissement dans les cinq années à venir…, sans redémarrage des hauts-fourneaux à court terme, mais avec un engagement de Mittal à les maintenir en état dans l'attente du projet ULCOS de captage de CO2* », ce fut la stupeur parmi les syndicats. Le Premier ministre eut beau marteler ensuite qu'il n'y aurait « *ni nationalisation ni plan social* », il devenait clair que le gouvernement avait reculé. Dès lundi, les syndicats exigeaient une publication de l'accord, mais le gouvernement refusa en arguant « *qu'il s'agit d'un accord industriel entre l'État français et un opérateur privé qui n'a pas à être rendu public* ».

Sa publication par le journal *Le Monde* le lendemain, confirma les doutes des syndicats qui dénonçaient un « *accord de dupes* » : en fait, seul un tiers des 180 millions annoncés sont des investissements stratégiques, le reste étant de la maintenance. Mais le Premier ministre, rappelant qu'il n'y aura pas de licenciements à Florange, et « *que beaucoup de Français aimeraient avoir un tel résultat* », réplique logiquement qu'une nationalisation, même provisoire, aurait coûté plus d'un milliard d'euros à l'État.

L'arrêt du projet ULCOS annihile tout espoir de relance du site de Florange

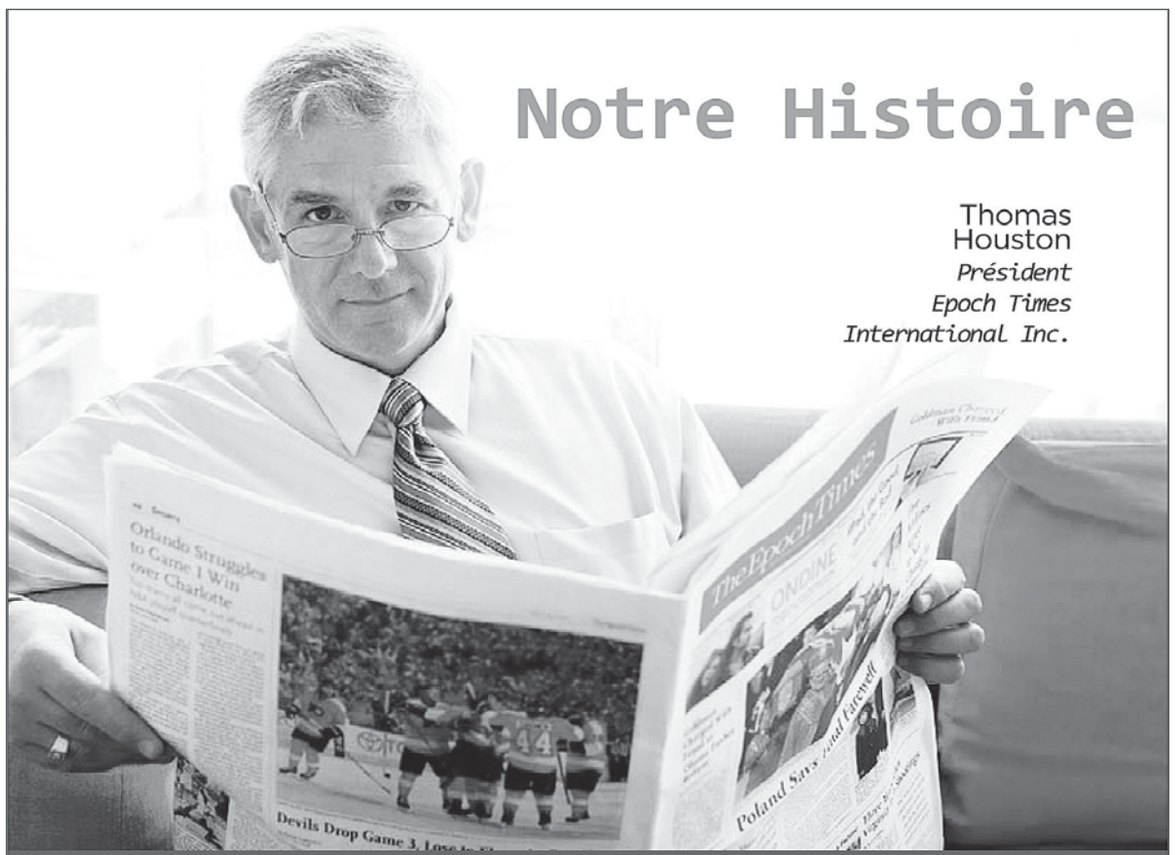
Cependant, jeudi 6 décembre, on apprit qu'Arcelor Mittal avait retiré son dossier de demande de subvention auprès de la Commission européenne pour le projet ULCOS, sur lequel le gouvernement fondait tous ses espoirs pour la survie de Florange. ULCOS (Ultra Low Carbon dioxide (CO2) Steelmaking) signifie Processus sidérurgique à très basses émissions de CO2. Ce procédé consiste à capter les importantes émissions de gaz carbonique induites par la fabrication de l'acier, puis de les épurer, les sécher et les injecter dans des couches géologiques stables pour un stockage sur une longue durée.

Très séduisant techniquement, il a pour avantage de fabriquer de l'acier avec une très faible pollution atmosphérique, donc de contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique. L'idée ne date pas d'aujourd'hui, mais les recherches et la mise au point d'un prototype industriel nécessitent de lourds investissements, dont une partie devait être financée par la Commission européenne. Le gouvernement comptait sur ce projet pour transformer le site de Florange en une vitrine française de haute technologie, exportable à l'étranger sur d'autres sites industriels alimentés par des énergies fossiles (charbon, fioul, gaz naturel).

Il y aurait plusieurs projets ULCOS qui avaient été déposés auprès de la Commission européenne par divers pays dont la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Pologne, mais qui auraient cependant tous été repoussés ou abandonnés pour un problème de financement. En effet, le montant total des aides prévues par l'Union européenne, qui avoisinait entre les 250-300 millions d'euros, devait être financé par les recettes issues de la vente aux enchères (sur BlueNext, la bourse européenne du carbone) des quotas d'émissions de carbone aux industriels pollueurs. Or, sous l'effet de la crise économique et des baisses de production industrielle qui s'ensuivirent dans l'Europe entière, on assista depuis plusieurs années à une chute inexorable des cours du carbone : alors que le cours avoisinait les 25-30 euros par tonne de C02 à l'origine de BlueNext en 2005, il est tombé à environ 15 euros/tonne début 2009, et avoisine actuellement les 6 euros/tonne.

En l'absence d'une réforme du marché du carbone, il devient donc très hypothétique pour la Commission européenne de financer les projets tels qu'ULCOS, et les messages rassurants du gouvernement expliquant qu'un nouveau projet ULCOS2 sera déposé « *dès que les problèmes techniques auront été résolus* » n'y feront certainement pas grand chose. Après la fermeture des mines de charbon, puis des chantiers navals, voici donc un nouveau secteur de l'industrie lourde française en grande difficulté. Il faut se rendre à l'évidence : produire de l'acier en Lorraine, dans une zone éloignée de la mer et assise sur des mines désaffectées, n'est plus du tout rentable actuellement ni dans un proche avenir, même en comptant sur la captation du carbone.

Le message est difficile à entendre pour des populations attachées depuis des années à un métier qu'elles ont fini par chérir. Quelque soit leur tendance, les hommes politiques s'honoreraient de dire clairement la vérité aux Français et de les aider à se reconvertir vers des secteurs d'avenir, plutôt que de les endormir avec des promesses intenables.



LIBERTÉ DE LA PRESSE et humanité sont les principes fondateurs d'Epoch Times. Notre journal est né afin de combler le vide d'informations objectives concernant les événements en Chine lorsque la propagande et la censure étaient au plus fort.

Ayant personnellement été témoin de tragédies humaines comme le massacre de la place Tiananmen ou la persécution du groupe spirituel Falun Gong, un groupe de Sino-Américains a commencé à publier Epoch Times en langue chinoise aux États-Unis, au risque de leur vie et de celles de leurs proches. Certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, et d'autres ont subi de graves tortures avant de disparaître.

L'intégrité et l'authenticité des articles associées à la couverture de sujets essentiels à l'évolution de la société sont les principes centraux d'Epoch Times. À travers le monde, Epoch Times est maintenant disponible dans 35 pays et en 19 langues. Son histoire a instillé au sein des équipes un engagement inébranlable pour une information objective et des pratiques commerciales socialement responsables, ainsi que le respect des droits de l'homme et des libertés.

EpochTimes Édition française

35 PAYS
19 LANGUES

01 45 86 41 95 – Epoch Times
83, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

2013 : La BCE pourrait baisser ses taux directeurs pour relancer la croissance

LAUREN SMITH

À l'issue de sa dernière réunion de la politique monétaire de l'année le 6 décembre, la Banque centrale européenne (BCE) a laissé ses taux directeurs inchangés : à 0,75% pour le taux refi et à 0,00% pour le taux de la facilité de dépôt. Selon certains observateurs, cette décision n'a pas été unanime. Il y a eu un certain nombre d'opinions discordantes au niveau du Conseil des gouverneurs avec une majorité en faveur d'une baisse des taux directeurs. Malgré la situation économique dégradée en zone euro, la BCE a renoncé à assouplir davantage la politique monétaire dès décembre.

Lors de la conférence de presse, le président Mario Draghi a indiqué qu'une baisse de taux directeurs avait fait l'objet d'une « *large discussion, mais au final le consensus qui prévalait était de maintenir les taux inchangés* ». La politique monétaire demeure toujours « *très accommandante* », a-t-il confirmé. Pour justifier le *statu quo* sur les niveaux de taux, parmi les arguments avancés par Mario Draghi, il y a aussi celui de l'impact de la baisse des rendements des obligations souveraines à travers l'opération (programme OMT – *Outright Monetary Transactions*) de rachat de la dette publique des pays périphériques de façon illimitée en montant et durée par la BCE. L'impact du programme OMT sur l'économie est bien plus important que celui qu'aurait la baisse de 0,25% du taux directeur, d'après les commentaires de Mario Draghi lors de la séance questions/réponses. Par ailleurs, la vertu de la transaction OMT est l'effet stabilisateur de la zone euro, mais son activation ne peut se faire qu'à condition qu'un État sollicite au préalable la demande de sauvetage.

Une récession de -0,3% en 2013

La BCE a choisi de maintenir ses taux directeurs pour que sa baisse ne soit pas concomitante avec l'annonce d'une révision significative des perspectives de croissance de la zone euro, selon Bloomberg. En effet, la BCE a revu significativement à la baisse ses prévisions de croissance et d'inflation pour la zone euro en 2013. La BCE anticipe, désormais, une récession de -0,3% contre une croissance de 0,5% initialement prévue. Le consensus de marché tablait à une croissance légèrement positive de +0,1%, les anticipations de la BCE sont alors plus pessimistes que le marché. Concernant des prix, la BCE prévoit une décélération de l'inflation en dessous de 2,0% à un niveau de 1,6% en 2013 contre 1,9% initialement prévu.

Le taux à 10 ans français sous la barre de 2%

Les commentaires de la BCE sur les anticipations de croissance ont maintenu la pression baissière sur les taux de rendements des pays du coeur de la zone euro. Le taux à 10 ans de la dette française, malgré la perte de son AAA et des inquiétudes en termes de déficit public, a reculé en dessous de 2% à 1,95%, tandis que celui de la dette allemande est passé sous la barre de 1,30% le 7 décembre. Les taux des pays périphériques se sont tendus : les taux à 10 ans des emprunts italiens et espagnols après le point bas le 4 décembre à 4,41% et 5,21%, sont remontés à 4,51% et 5,42%. Seule la dette grecque a poursuivi son amélioration avec un taux de rendement 10 ans qui a touché 13,85% le 7 décembre suite aux perspectives d'un succès de l'opération de rachat de 10 milliards d'euros de la dette grecque qui s'est achevé le 7 décembre.

Si l'on considère que la baisse du taux directeur ne pourrait pas effectivement assurer le bon fonctionnement des marchés obligataires des pays de la zone euro, ni le redémarrage de la croissance, elle pourrait au moins contribuer à renforcer la compétitivité des pays européens via une baisse de l'euro. Avec le renforcement des anticipations de baisse de taux de la BCE au début de l'année prochaine, l'euro se dépréciait à 1,297 dollar le 6 décembre contre 1,309 dollar le 4 décembre.

Daniel Roland/AFP/Getty Images

La Banque centrale européenne maintient le *statu quo* sur ses taux directeurs le 6 décembre 2012 à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne.

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Un repas de Noël aux saveurs marocaines

P.11 ART DE VIVRE

35 PAYS, 19 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 DÉCEMBRE 2012 | ÉDITION 236

La Citroën DS5

Voiture de Président

CITROËN Communication

ERIC HEIDEBROEK

Citroën dispose aujourd'hui d'une superbe gamme d'automobiles que la ligne DS vient renforcer d'une manière différente et élégante en nivelant par le haut le degré de sophistication de confort et de luxe. Au départ, ce n'était pas gagné d'avance car la concurrence est rude dans ce domaine et surtout, c'est la chasse gardée des productions allemandes. Pourtant Citroën y a trouvé sa place. Il suffit de voir le succès engendré par la DS3, celui moins marqué de la DS4 mais surtout celui plus récent et bien parti de la DS5.

Cette DS5 a pour elle une allure unique, élégante et robuste. Certes, elle n'a pas la taille des grandes limousines telles que la C6, une voiture que nous avons redécouverte tout récemment et qui nous a fait forte impression tant elle est arrivée à maturité. Mais la compacité de la DS5 se marie bien aux besoins de mobilité actuels.

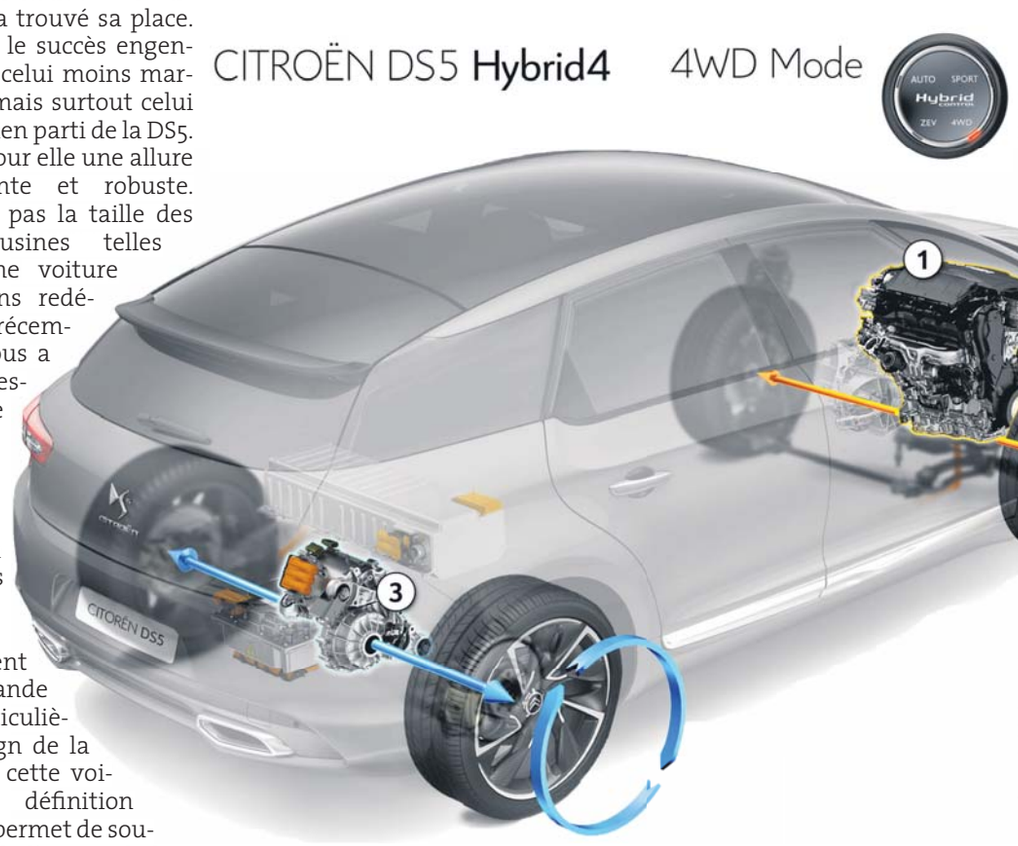
Le Président François Hollande apprécie particulièrement le design de la DS5. Il a choisi cette voiture dans sa définition hybride qui lui permet de soutenir sa vision de l'avenir de la France. Le changement !

Des voitures françaises élégantes, puissantes, bien finies, luxueuses mais économes et propres

La DS5 conforte ces critères. Elle est puissante avec ses 200 chevaux, propre car elle ne rejette que 99 gr de CO_2 et bientôt 91 grammes seulement. Elle est élégante, surtout en gris souris métallisé, avec son sabre chromé qui jaillit au pied du montant de toit et court vers l'arche de roue. À l'intérieur, les cuirs fins sont manufacturés avec élégance et précision. Dans la version la plus luxueuse, c'est le cuir bracelet qui donne un caractère unique au modèle. Devant le conducteur, la planche de bord est massive et toute en rondeur, les instruments sont bien dessinés et colorés.

On se sent bien à bord

C'est vrai que l'audace des stylistes a été jusqu'à placer des commandes un peu partout, au plafond, sur la console centrale, mais chaque fonction trouve son origine à l'endroit ou l'on doit l'activer... Ainsi le double rideau occultant les toits vitrés a des commandes situées à proximité. À bord de la DS5, le conducteur et son passager ont l'impression d'être aux commandes d'un avion de ligne, effet garanti. La commande de boîte est toute fine, on regrettera quand même que la position des rapports ne soit pas rétro-éclairée sur la console centrale, les indications figurant pourtant dans l'affichage des instruments de bord. Par ailleurs, son maniement n'est pas assez précis.



1. Diesel engine
2. Stop & Start system (provides the electric motor when batteries are at minimum charge level)
3. Electric motor

Maximum power available : 120 kW (Diesel)
20 kW then 8 (electric)
140 kW (total)

CITROËN Communication ®

La conduite d'une voiture hybride n'est pas conventionnelle

Ainsi, il faut se faire à l'idée que lorsque l'on appuie sur le bouton *Start*, on n'entend strictement rien. On place le levier de vitesse sur D et on appuie sur l'accélérateur... la DS5 démarre en silence. La mise en route du moteur 2.0 HDi 163 ch est imperceptible. On remarque à une légère vibration que l'on a l'aide du moteur Diesel. Outre le fait que Citroën devrait changer la boîte MPV6 par son excellente boîte automatique à six rapports, la DS5 roule, en ville et dans les embouteillages, à l'électricité. Même si les distances parcourues sont encore faibles, nous avons pourtant remonté toute la Promenade des Anglais (Nice) à l'heure de pointe en mode électrique. À cet endroit, si tout le monde roulait en DS5 hybride, les riverains sentiraient la différence !

Sur la route, la DS5 se montre toujours très homogène et progressive. La boîte de vitesse est lente et peut perturber le conducteur non initié à ce nouveau mode de transmission. Avec la DS5 Hybride, l'important est d'anticiper. Pourtant on peut exploiter la puissance, et en utilisant les palettes au volant, on donne une célérité et une vigueur bienvenues dans certaines circonstances. La tenue de route n'est pas handicapée par le poids des batteries judicieusement placées à hauteur de l'essieu arrière afin de répartir le poids de façon particulièrement favorable à une bonne efficacité routière. La DS5 Hybrid4 dispose de quatre modes de conduite, soit le mode *full* électrique et zéro émission, le mode 4x4 – et oui, le moteur HDi meut les roues avant tandis que le moteur électrique de 37 ch s'occupe des roues arrière – le mode *full* automatique qui passe du moteur thermique au moteur électrique ou les deux ensemble en fonction des besoins et enfin un mode sport qui privilégie essentiellement la performance et permet à la DS5 Hybrid4 de faire parler la poudre.

CITROËN Communication

Il demeure que la DS5 réclame une nouvelle façon de conduire, plus anticipative, donc plus sage et respectueuse naturellement des règles de conduite. Pas mal pour garder ses points !

En somme, la DS5 hybride est bien une voiture de Président nouveau

Car elle apporte de l'image, de la puissance et de la robustesse combinées à une sobriété et une propreté que peu de voitures actuelles peuvent offrir. Ajoutons que le choix du Président de la République n'est pas anodin puisque cette DS5 démontre le savoir-faire français en matière d'automobiles et de hautes technologies. La Citroën DS5 du Président des Français s'est immortalisée par la parade sur les Champs-Elysées sous un déluge aussi impressionnant que le stoïcisme de monsieur Hollande. Cette DS5, outre les mesures de blindage et de protections normales sur ce type de véhicule, disposait d'un large toit ouvrant à capote en toile, dont l'ouverture est équipée d'une barre de maintien. À l'intérieur, le plancher est plat du côté arrière droit, et une dragonne en cuir, attachée à la base de l'appuie-tête passager, permet au président de se mettre debout plus facilement. À l'avant, la DS5 dispose d'un porte fanion. À part ces accessoires, la DS5 dispose d'une cinématique conforme à la version de série.

La DS5 Hybrid4 est disponible en finition So Chic au prix de 40.200 euros TTC. Il existe déjà une DS5 à partir de 29.550 euros avec le moteur e-HDi 115 ch en finition « Chic ». En version « So Chic » on est à 32.250 euros.

Comme quoi, Citroën propose une bonne auto, bien équipée et d'un standing plus que correct tout en étant largement concurrentielle aux offres d'Outre-Rhin.

COMMERCIALISATION EN COURS

COGEDIM

A Vitry-sur-Seine

Le Temps des Lilas

46-56, rue Paul Armangot

- Des prix très attractifs.
- Des appartements du studio au 4 pièces et des maisons de 5 pièces.
- Des plans bien agencés et des prestations de qualité.

GROUPE ALTAREA COGEDIM

aftrp la ville en perspective

BBC

NF LOGEMENT

cogedim.com

0811 330 330

Coût d'un appel local depuis un poste fixe

Un repas de Noël aux saveurs marocaines

Photos.com

CATHERINE KELLER

Un repas de Noël aux saveurs marocaines ! Exotique ? Oui et non, vous serez étonnés de voir que la cuisine marocaine se marie très bien avec notre cuisine. Elles se ressemblent beaucoup, seules les épices et certaines associations varient. Je me rappelle avoir mangé un tajine qui ressemblait étrangement à notre pot-au-feu, avec quelques épices en plus. Mais ce sont ces petits détails qui font des plats marocains si délicieux et cette cuisine inimitable.

Les épices incontournables pour cette cuisine sont le poivre, mais pas n'importe quel poivre : celui que l'on trouve au Maroc a une saveur très riche, il ne se contente pas de piquer, il dégage des arômes difficiles à définir mais, une fois goûté, il est adopté. Il y a aussi le gingembre en poudre qui donne une pointe de piquant légèrement citronnée et qui est excellent pour la santé. Le paprika et le curcuma mettent de la couleur. Quant aux fines herbes, on utilise la coriandre, le persil et bien sûr l'ail et l'oignon qui sont omniprésents.

Ni marocain, ni français, ce repas est un délice pour tous ceux qui le goûtent.

Recettes pour six personnes, à servir accompagné de pain

Entrée : Crevettes et noix de Saint-Jacques aux saveurs marocaines

4 à 5 crevettes entières précuites par personne
3 à 4 coquilles Saint-Jacques avec le corail
Huile de cuisson et huile d'argan, 4 gousses d'ail, 1 bouquet de coriandre
Sel, poivre, gingembre en poudre

Préparer tous vos ingrédients, car la cuisson est rapide. Faire revenir l'ail finement haché dans un peu d'huile de cuisson, à peine doré. Ajouter les crevettes, remuer, puis ajouter les coquilles Saint-Jacques et remuer à nouveau. Assaisonner selon votre goût, ajouter l'huile d'argan, la coriandre fraîche finement hachée et servir aussitôt.

Plat principal : Pintade aux coings et aux pruneaux

Certains plats marocains sont sucrés salés, un peu comme chez nous...

1 pintade (si vous êtes nombreux, prendre une dinde et doubler ingrédients et légumes)
2 oignons rouges
2 coings
½ paquet de pruneaux d'Agen
Huile de cuisson, poivre, gingembre, paprika, curcuma, cannelle, sel

Dans une cocotte qui va au four, faire revenir les oignons dans l'huile. Quand ils commencent à être translucides, ajouter la pintade, la faire dorer à feu moyen. Pendant ce temps, couper les coings en quartiers, enlever la peau, le cœur et les faire cuire avec les pruneaux dans de l'eau. Quand les coings sont tendres, les ajouter à la pintade, ainsi que les pruneaux. Verser un peu d'eau de cuisson, couvrir et enfourner à une température de 180 °C. Laisser mijoter entre 2 à 3 heures, en arrosant de son jus la pintade puis dresser sur un plat et servir.

Accompagnement : Tajine de légumes

Un tajine est aussi un plat en terre cuite surmonté d'un couvercle en cône que l'on met au four, à feu doux, pour cuire les aliments à l'étouffée pendant longtemps, c'est donc un mode de cuisson. Si vous n'avez pas de tajine, vous pouvez utiliser une casserole munie d'un couvercle et faire la cuisson sur la plaque, à feu très, très doux. J'ai choisi comme légumes un potimarron, un chou romanesco et des tomates qui sont, avec l'oignon, des légumes présents dans beaucoup de plats marocains.

1 petit potimarron
1 chou romanesco
2 oignons
4 à 5 tomates
Huile de cuisson ou huile d'olive, sel, poivre, paprika

Faire revenir les oignons jusqu'à ce qu'ils soient translucides, ajouter les légumes : d'abord le potimarron, puis le chou et enfin les tomates, assaisonner et couvrir. Laisser cuire à très petit feu environ ½ heure, puis dresser sur un plat et servir avec la pintade.

Catherine Keller/Epoch Times

Crevettes et noix de Saint-Jacques aux saveurs marocaines.

Dessert : Ghriba coco

Normalement, ce sont de petits gâteaux que l'on sert à la pièce mais vous pouvez aussi verser le tout dans un moule à charnière et cuire plus longtemps.

170 gr de farine
140 gr de sucre
140 gr de coco râpé
2 c. à soupe de citron confit sucré
1 sachet de pistaches concassées pour pâtisserie
1 sachet de levure pâtissière
3 œufs
½ dl d'eau de rose ou de fleurs d'oranger
1dl d'huile

Verser dans un plat tous les ingrédients solides et mélanger. Dans un autre récipient, mélanger les œufs, l'eau de rose ou de fleur d'oranger et l'huile. Verser le liquide sur la masse solide et mélanger pour obtenir une pâte homogène de la consistance d'une purée de pommes de terre.

Verser soit dans le moule à charnière, soit dans des moules individuels. Enfourner à une température de 180 °C. Cuire 20 mn pour les moules individuels et 35 mn pour le moule à charnière. Vérifier la cuisson en piquant le gâteau. Si rien ne colle, c'est cuit. Retirer du four, laisser refroidir et servir avec un café ou un thé marocain.

Boissons : Café

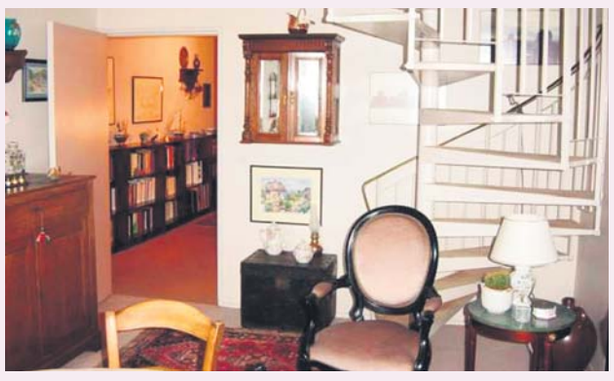
Ajouter au café moulu une pointe de cannelle, de poivre et de gingembre avant de le faire passer au filtre ou à la cafetière italienne. Sucrer selon votre goût.

Thé

1 c. à soupe de thé vert
Quelques branches de menthe ou 1 c. à soupe de menthe séchée
1 litre d'eau
4 à 5 c. à soupe de sucre

Faire bouillir l'eau. Si vous avez une théière pouvant aller sur le feu c'est bon, sinon utiliser une casserole. Déposer le thé et la menthe si elle est sèche. Verser un peu d'eau, faire tourner la théière ou la casserole pour laver le thé et vider l'eau. Verser le reste d'eau et cuire le thé, à petits bouillons, 5 minutes environ. Ajouter le sucre et la menthe fraîche et laisser reposer encore 5 minutes sur la plaque éteinte. En levant la théière pour faire de la mousse, verser le thé dans des petits verres à vin : un thé qui ne mousse pas n'est pas un thé marocain...

ID ACCESSION
carte T 13308 préfecture de Paris
ID Accession
est votre interlocuteur privilégié avec les promoteurs.
Tel : 01 83 62 23 34 – Cell : 06 98 83 78 61
mlibis@idaccession.com - www.idaccession.com



ID ACCESSION vend Paris 13e :
Splendide Duplex 176 m2
avec vue sur tout Paris

• Réception cathédrale 60 m²
• Cuisine séparée mais attenante
• 1 chambre (possible 2) SDB, WC
• À l'étage : 3 chambres SDB, WC
• Bureau ou salon donnant sur le vaste séjour
• Énorme potentiel et possibilité de profession libérale
• Prix : Cause urgence 1.280.000 € avec 1 cave et un parking au 1er s/sol.
À saisir !

EpochTimes

21 décembre 2012, info ou intox ? Impossible d'ignorer la nouvelle date de l'apocalypse s'il faut en croire les amateurs d'ésotérisme, à savoir le 21 décembre de cette année. La dernière, qui fut un leurre, aurait dû voir la fin du monde avec la fin du millénaire dernier. Qu'en sera-t-il cette fois ? Mythe ou réalité ?

Itzá : La beauté flamboyante du site d'Uxmal explique pourquoi l'Unesco l'a reconnu comme patrimoine mondial.

Mahaux Photography

21 décembre 2012, info ou intox ?

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

De trop nombreux pseudo-scientifiques et autres gourous se sont emparés de la prédiction maya qui annonce le début d'une nouvelle ère, fin décembre 2012, et la vague déferlante de sites chamaniques, de romans dits historiques et de films apocalyptiques viennent confirmer que la prophétie maya est d'abord un concept qui fait vendre.

Le ministère du Tourisme mexicain surfe lui aussi sur cette tendance, afin d' attirer un maximum de touristes étrangers dans le berceau de la civilisation maya. À ce titre, il a lancé une vaste opération touristique sous le label Mundo Maya 2012 (www.mundomaya2012.com.mx) afin de valoriser la culture maya en insistant sur l'idée essentielle de renaissance.

En effet, le monde ne s'arrêtera pas en 2012. C'est d'autant plus vrai, pour ceux qui restent accrochés au codex maya, que d'autres dates postérieures à cette fameuse échéance de 2012 y sont annoncées. Nous ne sommes donc pas à la veille d'une fin du monde mais à l'aube d'un nouveau cycle.

Pour les Mayas, le temps et le destin des individus sont intimement liés dans une large boucle de 5.128,5 ans, boucle qui se répète car le temps n'est pas linéaire sinon circulaire. Le quatrième monde solaire s'achève avec le solstice d'hiver en décembre 2012, on entrera alors dans le cinquième Soleil, celui de l'âge cosmique.

Mystérieux Mayas

Qui étaient ces formidables bâtisseurs, précurseurs des premiers gratte-ciels du Nouveau Monde ? Ils ne connaissaient ni la roue, ni l'animal de trait, ni le tour de potier et ils ne maîtrisaient pas la fonte des métaux. Pourtant, ils ont laissé à la postérité des cités prestigieuses dont la plupart étaient déjà abandonnées quand les conquistadors espagnols débarquèrent sur la péninsule, entre 1512 et 1519.

Les raisons de l'effondrement soudain de cette civilisation restent à élucider. Longue période de sécheresse ? Épidémie ? Dégénérescence de l'espèce due au sacrifice de l'élite ? Des scientifiques américains viennent d'apporter une nouvelle explication qui paraît plausible, à savoir une famine provoquée par la déforestation massive de la péninsule afin de pouvoir alimenter les feux qui permettaient de fabriquer la chaux nécessaire pour recouvrir d'une couche de stuc la plupart des sites, des places et des chaussées qui sillonnaient la péninsule.

Une certitude toutefois : les Mayas étaient des savants qui maîtrisaient l'astronomie et le calcul. Ils avaient inventé l'écriture qui leur permettait de transmettre leur savoir. Hautes et chargées de symboles, les pyramides mayas sont généralement construites en respectant les mêmes critères. Elles sont étagées, emboîtées comme des poupées russes et divisées en plusieurs corps : d'abord des escaliers à marches hautes et étroites afin d'obliger chacun à descendre à reculons, face à la divinité ; ensuite une plate-forme avec un temple et la table des sacrifices. La pyramide est en fait la réplique architecturale des montagnes dans l'univers sacré des mayas pour qui les trois mondes, céleste, terrestre et souterrain, sont étroitement liés. Tout était disposé selon un plan rituel établi en étroite relation avec la marche du jour et de la nuit, du soleil et de la lune.

L'État de Tabasco riche en codex mayas

Impossible de faire le tour de la multitude des sites mayas qui jalonnent la péninsule yucatèque, à la fois parce qu'ils sont trop nombreux mais aussi parce que le touriste néophyte pourrait se lasser de ces vieilles pierres et risquerait ainsi de ne pas se laisser saisir par la magie envoûtante qui émane de chaque site. Quelques pistes au fil de notre approche pour guider votre escapade à la veille du solstice d'hiver. En 1996, des archéologues parviennent à déchiffrer une inscription reprise sur une tablette découverte à Tortuguero et aujourd'hui exposée au musée régional d'anthropologie à Villahermosa. Pour la première fois, on y trouvait une référence précise au 21 décembre 2012 envisagé comme une date finale selon la perspective d'un roi maya aux alentours de 670 après Jésus-Christ.

En novembre 2011, des experts de l'Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique annoncent la découverte d'un second artefact maya qui mentionne l'échéance du 21 décembre 2012 sur la surface sculptée ou moulée d'une brique dans les ruines de Comalcalco. À l'écart de la plupart des grands circuits touristiques, ce centre cérémoniel spectaculaire mérite pourtant le détour. La région pauvre en rochers et en galets de rivières a obligé les indigènes à développer une architecture unique qui exploitait le sable et les coques de la lagune, à une vingtaine de kilomètres du site. C'est l'un des rares sites mayas dont les temples et palais furent élevés en briques de terre cuite moulées à la main et rassemblées grâce à un mortier de sable, de terre et de coquilles d'huîtres broyées qui donnent à l'ensemble un aspect nacré lumineux sous les rayons du soleil. Cernée par une dense barrière végétale, la vaste acropole où le moindre cri résonne à l'infini, invite au recueillement et à l'écoute de cette ancienne civilisation qui sera au centre des festivités du 21 décembre.

Retour aux sources

Pour suivre la trace des anciens mayas, loin des rumeurs des grands circuits touristiques, il suffit d'emprunter une pirogue sur le fleuve Usumancita qui serpente dans le pays lacandon au Chiapas. C'est l'unique manière d'aborder la cité maya de Yaxchilán, nichée entre les arbres séculaires, refuge de colonies de singes-hurleurs. Le site est célèbre pour la beauté de ses bas-reliefs sculptés sur des linteaux en fine pierre calcaire et pour le majestueux édifice 33 auquel on accède en empruntant un imposant escalier défoncé par les souches des arbres. À l'intérieur du temple se trouve une statue décapitée et la tête d'Oiseau-Jaguar gît sur le sol. La prophétie veut que le jour où elle retrouvera sa place sur le tronc de son propriétaire, ce sera la fin du monde car les jaguars célestes descendront sur terre pour en dévorer tous les êtres vivants. Il en est pour prédire l'événement fin 2012...

Mahaux Photography

La pyramide centrale de Mayapán est une version plus petite du Castillo de Chichen.

Tout en gravissant l'étrange pyramide ovale de Uxmal, on se laisse envoûter par le charme du site qui semble attendre qu'un sortilège lui rende vie. Une flamboyance de frises et de mosaïques de pierre où serpents bicéphales, aras aux longues plumes, fleurs et masques de Chaac, le dieu de la pluie, s'enlacent dans une étreinte minérale. Pas étonnant que ce site ait été désigné par les mayanistes pour y célébrer le sommet spirituel planétaire 2012, convaincus qu'au solstice émergera le nouveau Soleil d'un Temps Nouveau.

La silhouette de la pyramide du Serpent à Plumes de Chichén Itzá est sans doute aussi populaire de par le monde que la Tour Eiffel de Paris et la statue de la Liberté à New York. La pyramide n'a rien d'un tombeau, elle est construite par-dessus une autre, plus ancienne, et toutes ces constructions sont pleines. Par contre, elle symbolise un impressionnant calendrier de pierre avec ses 9 étages, comme les 9 niveaux de l'inframonde, avec ses 365 marches, comme les 365 jours d'une année solaire, avec ses 18 terrasses surmontées d'un temple, comme les 18 mois du calendrier religieux et avec ses 52 panneaux sur chaque côté de la pyramide pour indiquer les 52 années d'un siècle maya. Une prouesse architecturale qui force l'admiration, d'autant plus qu'aux équinoxes de printemps et d'automne, quand le soleil se couche, ses rayons animent sur la pyramide des ombres qui, telles des serpents de pierre, semblent grimper le long des parois, annonçant ainsi le changement de saison. Ce site sera bien sûr un autre lieu de rendez-vous privilégié pour y célébrer la naissance attendue d'un nouveau monde.

Pour ceux qui préfèrent la quiétude de sites moins fréquentés, il reste Mayapán. Cette cité est née et s'est développée suite aux dissensions intestines qui menèrent Chichén Itzá et Uxmal à leur perte. En effet, si la plupart des Mayas vivaient dans des hameaux dispersés dans la forêt, l'élite se retrouvait dans les cités autour d'une dynastie locale. Peu à peu des rivalités ont surgi entre les villes qui ont commencé à ériger des palais et des pyramides sculptées à la gloire du pouvoir en place. Du sommet abrupt des pyramides, la vue était imprenable sur des dizaines de crêtes blanches de monuments voisins émergeant au-dessus d'un océan verdoyant. Mayapán, dernière grande capitale du monde maya, s'est édifiée sur le modèle de Chichén Itzá, avec cependant des proportions inférieures. Se hisser au sommet de sa pyramide à l'heure du couchant, c'est s'offrir une expérience inoubliable. Le soleil pare tous les vestiges de couleurs rosées et les iguanes, derniers habitants du site, se figent dans une attitude recueillie. Il n'en faut pas plus pour que chacun entende battre le cœur des princes d'autrefois qui alignaient leurs temples dans l'axe du soleil et de la lune, les maîtres de leur destin.

Mahaux Photography

Le fleuve Usumancita marque une frontière très fréquentée entre le Mexique et le Guatemala par tous ceux qui visitent le site de Yaxchilán.

Infos pratiques

À Paris, le site www.visitmexico.com ou www.destinationmexique.com

Y aller

Pour les plus aventureux, il est aisé de louer une voiture, que ce soit au départ de l'aéroport ou de votre hôtel. Toutefois, le plus simple est de rayonner d'un site à l'autre en utilisant la très confortable et sûre ligne de bus qui sillonne tout le pays www.ado.com.mx. On peut sans hésiter y passer une nuit de voyage tout en parvenant à y dormir bien mieux que dans un avion.

Climat

Il fait doux toute l'année au Mexique mais la période humide se concentre de juin à octobre, en même temps que des températures particulièrement élevées. Septembre et octobre sont souvent balayés par des cyclones et des ouragans. L'hiver, de décembre à mars est la saison la plus agréable pour visiter la péninsule.

Raphaël, peintre de la grâce, de l'harmonie et de la beauté

MICHAL NEEMAN BLEIBTREU

Raphaël, oui mais lequel ? Le dessinateur, le peintre l'architecte ?

Delacroix disait que le simple nom de Raphaël « *rappelle à l'esprit tout ce qu'il y a de plus élevé dans la peinture* ». Certes, son nom évoque la grâce, l'harmonie, la beauté, la mesure manifestée dans la précision du trait aussi bien que dans la répartition des couleurs : ce qui permettra, des siècles plus tard, de reconnaître son ouvrage dans les tableaux accomplis par ses assistants.

Le musée du Louvre nous propose une rencontre avec Raphaël, le peintre accompli dans ses dernières années. C'est Raphaël, peintre submergé de commandes, qui confiera l'achèvement de ses oeuvres à ses assistants et aux collaborateurs de son grand atelier fourmilière. Cette fois-ci, le Louvre met au cœur de l'exposition non seulement l'œuvre du maître, mais surtout il met en lumière la part accomplie par ses élèves.

L'exposition, dont l'un des propos majeurs est de répondre aux questions et aux doutes soulevés par la collaboration du peintre avec ses assistants, présente également Raphaël, le grand maître, qui, à l'âge de 27 ans, devint aussi célèbre que De Vinci et Michel Ange et laissera son empreinte sur la peinture classique dans le monde entier.

La naissance d'un peintre à l'image de son époque

Raphaël est né à Urbino en 1483. Son père Giovanni Santi, peintre lui-même, possède le plus grand atelier d'Urbino. Il sera le premier maître de son fils, mais surtout celui qui lui inculquera l'amour de l'humanisme. À l'âge de 11 ans, Raphaël est orphelin de père et de mère, ses dessins ont une maturité étonnante et son génie est déjà incontestable. Sa formation ne s'arrête pas et pour lui, c'est aussi l'occasion de partir et de découvrir ce monde moderne en pleine évolution raconté par son père et si bien reflété dans ses œuvres. En 1500, il part en Ombrie, auprès de Pérugin, dont l'influence se manifeste dans ses œuvres. Cette même année, ,il a 17 ans et reçoit déjà le titre de *magister*. Il devient donc maître lui-même et signe son premier contrat. La réalisation du retable d'autel représentant le triomphe de Saint-Nicolas de Tolentino sur le diable lui apporte la reconnaissance de la Citta di

Image courtesy of the National Gallery of Art, Washington.

Raphaël, Portrait de Bindo Altoviti, vers 1516-1518. Huile sur bois. H. 59,5 ; l. 43,8 cm. Washington, National Gallery of Art, Samuel H. Kress Collection, 1943.4.33

Castillo. Le succès est immédiat et les commandes se succèdent. À 21 ans, Raphaël est arrivé à une maturité qui fait que le disciple surpasse le maître. Il demandera à la fille du duc d'Urbino une lettre de recommandation qui lui ouvrira les portes de la capitale culturelle d'Italie, Florence. Le chemin du futur géant de l'art est tracé. À Florence, il découvre les traits qui dessinent son époque, Giotto, Fra Bartolomeo, Masaccio, Botticelli, Lippi et enfin De Vinci et Michel-Ange, les deux rivaux qui mènent une bataille de styles. Ils auront tous deux une influence sur l'œuvre de Raphaël qui saura fusionner et perfectionner leur style. Car Raphaël prend le meilleur de tous ses maîtres et le réinvente génialement. Avec la plus haute autorité de Florence à ses côtés, les commandes ne tardent pas à venir et bientôt Raphaël devient un artiste jouissant d'un grand renom. À Florence, il exécutera une série de madones comme *La belle Jardinière, Les Trois Grâces, Saint-Georges*, des portraits et des fresques. Sa route ne se termine pas là. Il lui reste encore une ville à conquérir pour laisser son nom à la postérité, et c'est Rome. Raphaël vise Rome juste au moment où le pape Jules II décide d'unifier la Rome antique et la Rome moderne. C'est à cette époque que les fouilles archéologiques et la restauration connaissent leur essor. Les anciens principes de la beauté intemporelle resurgissent de la terre après des décennies d'oubli et de refoulement par le christianisme. La Rome moderne met en valeur la capitale de l'ancien empire, pour revisiter la gloire du passé et redevenir le nouveau centre de l'Occident. En 1509, à l'âge de 25 ans, Raphaël est convoqué à Rome, certainement après la recommandation du Duc d'Urbino. Jules II avait, depuis peu, annoncé un nouveau projet concernant les appartements à l'étage supérieur du Vatican et il voulait une réalisation moderne. C'est à Raphaël qu'il décide de confier la mission. C'est à cette période qu'il devient responsable de fouilles archéologiques et analyse les différentes strates de l'Antiquité.

Ces dernières années qui l'ont inscrit dans la postérité

C'est aussi à cette époque-là que la présente exposition se dédie. Les sept dernières années dans la vie de Raphaël, phase où il orchestre la réalisation de la basilique Saint-Pierre, des fresques dans le Vatican, des retables, des tableaux de la Sainte Famille, mais aussi des portraits. Il prépare les croquis, les idées, les concepts et ses assistants les réalisent. Dans les grandes fresques, il développe un langage dramatique, plein d'expression. Ces grands décors seront ses œuvres les plus novatrices : *L'Incendie du Bourg, L'École d' Athènes* et *La Transfiguration* qui sera achevée par ses assistants après sa mort. Pour les portraits sous commande, il laisse son élève Giulio Romano en réaliser la plus grande partie, alors que le maître s'occupe de l'expression du visage : tel est probablement le cas du portrait de Dona Isabel de Requesens. La chevelure semble suspendue de façon artificielle et la transition entre les éléments est indiscrète alors que le visage a la grâce du pinceau du maître. *La Sainte Famille avec le petit Saint-Jean,* dite aussi *La Madone à la rose,* est une peinture considérée comme provenant entièrement de la main du maître. L'harmonie, la combinaison des couleurs, la psychologie de l'expression des personnages font de ce tableau une œuvre remarquable. La tragédie se déclare déjà sur le visage de la Vierge, éclairée d'une lumière délicate et chaude en contraste avec la couleur froide de son voile, l'allure de Saint-Joseph, sérieux et pensif se manifeste rarement en gros plan, comme dans ce cas. L'inquiétude de l'un et la compassion de la mère survolent les sourires des enfants, ce qui donne à la scène une profondeur dramatique nuancée. Bien que Raphaël se consacre surtout aux grands décors, il ne délaisse donc point ses tableaux de dévotion privée tel encore celui de *La Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean Baptiste et sainte Elisabeth*, surnommé par Philippe IV d'Espagne *La Perla* – la perle de sa collection. La douceur et la tendresse du visage de la Vierge sont mises en valeur par le contraste des draperies de son habit qui passe du rose pâle dans les parties éclairées au rouge dans les parties ombrées. Les plis et les ondulations de l'habit confèrent une dynamique et mettent en relief la pureté du visage de la Vierge. Le bleu de son manteau suggère la spiritualité et est lié à la divinité de l'enfant, la richesse de la palette, la disposition et la fusion de quatre figures dans l'espace dense, le travail nuancé et harmonieux des couleurs ainsi que la lumière mystique du paysage rapprochent cette peinture de *La Transfiguration*. Certes, ce tableau est considéré comme l'une des œuvres les plus accomplies de Raphaël, même si une partie a été réalisée par Giuliano. L'œuvre est estimée datée de 1519-1520, la dernière année de Raphaël. Dans *Sainte Cécile,* les instruments de musique terrestres sont délaissés et écrasés par terre au profit d'un chœur céleste peint juste au-dessus et auquel s'adonne Sainte Cécile.

Museo nacional del Prado, Madrid.

Raphaël, Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean Baptiste et sainte Anne, dite La Perla, 1519-1520. Huile sur bois. H. 147,4 ; l. 116 cm. Madrid, Museo Nacional del Prado, P-301

2012 Photo Scala, Florence – courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali.

Raphaël, Portrait de femme, dit La Donna Velata, vers 1512-1518. Huile sur toile. H. 82 ; l. 60,5 cm. Florence, Galleria Palatina, Palazzo Pitti, inv. Pal. no. 245

Des portraits qui mettent en relief la part intime du peintre

Mais non moins étonnants dans leur innovation, sont les portraits d'amis d'où se dégagent à la fois une profondeur psychologique et une tendresse unique, un regard intime, une action interrompue et figée pour l'éternité. Parmi ses portraits, celui de Bindo Altoviti, un banquier florentin proche de plusieurs artistes de l'époque. Le banquier est peint de dos et tourne vers nous un regard doux et défiant à la fois, la main posée sur la poitrine vers l'épaule. Le fait d'être pris de dos évoque une intimité surprenante mais non désagréable pour le spectateur. Un autre portrait remarquable par sa simplicité est le portrait de son ami, le grand humaniste Baldassare Castiglione, que Raphaël a réalisé avec un trait de sanguine d'une main de virtuose. Cette œuvre est considérée comme l'une des plus remarquables de la Renaissance. Avec les couleurs gris, taupe et blanc sur un fond uni et sombre, il transmet une chaleureuse relation qui dépasse le moi social de *Castiglione*. Un portrait non moins remarquable et, peut-être encore plus extraordinaire, est celui de *La Velata*. Certainement le plus beau et le plus harmonieux de tous les portraits de femme devant lequel le spectateur reste ébloui, étourdi face à cette splendeur. Le regard doux, la main posée sur le cœur évoque une intimité, voire une complicité. Le portrait est fait avec un grand amour pour la beauté, celle de la femme est aussi époustouflante que celle de son étoffe, à tel point que l'on a l'impression d'entendre le froissement des plis, le mouvement des ondulations, le claquement du collier qui orne le cou, tendre et pur. À cette impression de pureté, s'ajoute le voile qu'elle porte et qui l'associe à la Vierge, ses vêtements riches et son regard silencieux, plein de tendresse, l'associent également à la Madone. Raphaël se concentre sur l'expression du visage, la texture des vêtements, et les couleurs qui restent dans les tons clairs, blanc, beige et doré, attribuant à son sujet une allure noble et modeste tout à la fois, finissant par la rendre somptueuse. En effet, il s'agit de Marguerita Luti, fille d'un boulanger, amante inséparable de Raphaël. Selon les témoignages après la mort de Raphaël, elle se retirera dans un couvent pour y trouver la mort peu de temps après.

Raphaël est le premier et l'un des rares artistes à avoir connu la gloire de son vivant. Les chefs-d'œuvre réunis lors de l'exposition marquent l'apogée de la Renaissance. Maître de la mesure, du parfait équilibre et de l'harmonie, ainsi que du sens de la narration et du drame, Raphaël a laissé à la postérité l'exemple incontestable de la beauté.

Et, comme pour confirmer tout cela, un dessin de Raphaël, un apôtre dessiné à la craie noire, s'est vendu chez Sotheby's pour plus de 42 millions de dollars mercredi dernier à Londres. Il s'agirait de l'un des plus importants dessins de Raphaël, extrait de *La Transfiguration*.

Informations pratiques

Exposition Raphaël, les dernières années, à voir jusqu'au 14 janvier 2013

Adresse :

Musée du Louvre, 75058 Paris - France.

Métro : lignes 1 et 7, station Palais-Royal/musée du Louvre

Téléphone :

+ 33 (0)1 40 20 53 17

Horaires :

Ouvert tous les jours de 9h à 18h sauf le mardi. Nocturnes jusqu'à 21h45 le mercredi et le vendredi

Fermetures :

Les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Rédacteurs en chef :** Ludovic Genin, Véronique Raabon - **Comité de rédaction :** Lauren Smith (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Maya Mizrahi (Culture), Michal Neeman (Immobilier) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

Lecture et idées cadeaux pour cette fin d'année

EDWIGE ANSHA

Philippe Dessertine : *Le Gué du tigre*, aux éditions Anne Carrière

Philippe Dessertine est professeur à l'université de Nanterre et directeur de l'Institut de haute finance à Paris. Dans ce roman, il nous présente son analyse de la Chine d'aujourd'hui en s'appuyant sur un évènement qui s'est déroulé en Chine le 6 février 2012 et qui a eu des répercussions encore inimaginables à ce jour. À lire si vous souhaitez avoir une autre vision des évènements qui se déroulent dans la Chine d'aujourd'hui.

Yannick Grannec : *La Déesse des petites victoires*, aux éditions Anne Carrière

Avec son premier roman, Yannick Grannec nous offre une vision particulière du célèbre mathématicien et ami d'Einstein, Kurt Gödel, à travers le regard de la personne qui le connaissait le mieux, son épouse. Un regard différent posé sur ce grand génie méconnu qui se perdait dans la vie et se retrouvait dans ses chiffres.

Scholastique Mukasonga : *Notre-Dame du Nil*, aux éditions Gallimard

Scholastique Mukasonga, avec ce troisième roman, puise dans son expérience personnelle pour dessiner les prémisses de la guerre fratricide qui a ravagé le Rwanda et vu le génocide des Tutsis. Ce roman, qui selon ces mots l'a « *libéré complètement* », a reçu à Genève le prix Ahmadou Kourouma en mars et le prix Renaudot lui a été attribué.

Parmi les ouvrages qui ont aussi retenu notre attention, nous souhaitons aussi vous conseiller :

Hubert Reeves : *L'Univers expliqué à mes petits-enfants*, aux éditions du Seuil

Par ce livre, qui repose sur un mélange de science et de poésie, Hubert Reeves souhaite laisser un « *testament spirituel à ses petits-enfants* ».

Michel Serres : *Petite Poucette*, aux éditions Le Pommier

Michel Serres nous offre sa vision de philosophe sur la nouvelle génération, à travers la Petite Poucette qui va devoir « *réinventer une manière de vivre ensemble* », dans ce monde aux paradigmes sans cesse renouvelés.

Marie de Hennezel et Bertrand Vergely : *Une Vie pour se mettre au monde*, Le livre de Poche

Les auteurs nous procurent une bouffée de positif et nous invitent à revisiter l'aventure de la vie et le concept de la naissance.

Didier van Cauwelaert : *Les Témoins de la mariée*, Le livre de Poche

L'auteur nous invite dans ce thriller, à découvrir son univers surréaliste, surprenant mais ponctué d'humour.

L'empereur Wu, le plus grand empereur de la dynastie des Han

DAVID WU

Introduisant le couronnement annuel de l'empereur avec baptême du titre, l'empereur Wu devient la référence marquant le début des documents historiques chinois. « *La première année du règne de l'ère Jianyuan* », indique l'année de ses dix-sept ans. Après être monté sur le trône, l'empereur Wu a maintenu une politique d'austérité envers son peuple et des lois sévères. Cependant, il a aussi soutenu une série de mesures visant à consolider la force du gouvernement central.

Au début de la dynastie des Han, de nombreux proches d'empereurs anciens se voyaient maîtres de territoires très étendus, représentant une menace potentielle pour l'empereur et le gouvernement central. L'empereur Wu dilua leur pouvoir avec succès, en adoptant une loi modifiant les règles de l'héritage. En permettant aux rois et ducs d'offrir leurs terres à tous leurs enfants, non plus seulement au premier fils, les grands domaines commencèrent à se diviser en plusieurs petites unités. Puis, étape par étape, le gouvernement central réussit à les assimiler dans une province contrôlée par le gouvernement central. Grâce à cette approche, les royaumes sont devenus des conceptions anciennes et ceux-ci ont été convertis en provinces placées sous le contrôle de l'empereur.

Afin de sélectionner les élites sociales pour l'administration de l'Empire, l'empereur Wu établit un système de recommandations permettant aux fonctionnaires, à tous les niveaux, de suggérer des personnes de mérite pour servir le gouvernement et mettre au point un système de scolarisation et de bourse. Cette mesure a permis aux jeunes talents, issus de milieux défavorisés, de se hisser jusqu'au système administratif.

Enfin l'empereur Wu a fait du confucianisme la doctrine de l'État, mettant en place le Collège Impérial dans la capitale, le premier collège national de l'histoire chinoise. Les conférences du collège étaient essentiellement centrées autour du confucianisme et les diplômés, ayant validé leurs examens, entraient directement dans les services de l'État. Du fait de ce succès, les collèges et les écoles confucianistes ont commencé à proliférer à travers l'empire. La recommandation, alliée à l'examen au sein d'une structure de recrutement administrative, est devenue un héritage important de ce règne. C'est sous le règne de cet empereur que les gens de milieux pauvres ou de rangs inférieurs, tels que des esclaves et des prisonniers de guerre, ont pu devenir d'importants fonctionnaires, voire des généraux. Avoir fait du confucianisme une doctrine d'État et l'avoir appliqué à la lettre, a profondément modifié la scène politique, la société et la culture de la Chine et de l'Asie.

L'empereur Wu, le plus grand empereur de la dynastie des Han.

L'empereur Wu s'est aussi attaché à mettre en place des réformes fiscales afin d'accroître les recettes, imposant l'impôt foncier aux entreprises, des mesures sévères à l'encontre des marchands peu scrupuleux. Les industries de l'acier, du sel et de l'alcool sont devenues des entreprises nationales. Il a également remis au goût du jour, les projets de génie hydraulique permettant d'accroître l'agriculture, tandis que le calendrier agricole chinois a été adopté pour la première fois dans l'empire.

Vénéré comme un grand stratège militaire, l'empereur Wu des Han a conduit la Chine vers son expansion la plus spectaculaire, dans toutes les directions, abandonnant les politiques défensives d'autrefois. L'Empire a repris le contrôle de la Corée à l'est, envoyé ses troupes au sud de la Chine, jusqu'au centre du Vietnam. Enfin, Wu était déterminé à gagner la guerre contre les Xiongnu (Hsiung ou Nu), nom général pour désigner les tribus nomades barbares menaçant la frontière nord.

En même temps, l'empereur a envoyé son émissaire, Zhang Qian, en Orient à la recherche d'alliés fiables mais aussi pour développer des échanges culturels, permettant des alliances entre les Han, la région de l'Ouest et l'Asie centrale. L'expédition allait ouvrir par la suite la voie à l'exportation de la soie chinoise, ainsi qu'à d'autres marchandises : allant de Chang'an, alors capitale de la Chine, jusqu'à l'Iran actuel, voire plus à l'ouest encore, dans un itinéraire célèbre connu sous le nom de La Route de la Soie. La Chine devient dès lors une puissance en Orient et les Chinois sont qualifiés de Chinois Han.

L'empereur Wu est resté au pouvoir durant cinquante-quatre années. Il est mort à l'âge de 70 ans. Sous son règne, la Chine des Han a connu sa plus forte expansion, dépassant la taille de l'Empire romain à la même époque.

EpochTimes ÉDITION FRANÇAISE

Offre spéciale Noël !

Gagnez un authentique stylo en bois tourné de fabrication artisanale pour toute souscription à notre offre Intégral du 05/12/12 au 15/01/13 voir conditions de l'offre*

POURQUOI S'ABONNER ?

Car Epoch Times :

- présente une sélection d'articles au coeur de l'actualité internationale
- est socialement responsable
- est un journal indépendant
- fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme
- délivre des informations exclusives sur la Chine

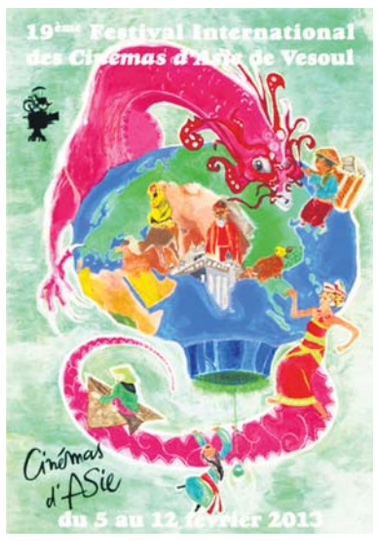
Abonnement

- O Découverte - 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
- O Essentiel - 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
- O Intégral - 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
- O Abonnement de soutien - 1 an / 24 numéros : 80 € / 99 CHF

Nom _____ Prénom _____
Email _____ Tél _____
Où avez-vous connu *Epoch Times* ? _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date _____ Signature _____

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement dûment complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'Epoch Times - France : 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris - Tél: 01 45 86 41 95 / Suisse: CP390 - 1221 Genève 4 - Tél: 079 821 74 22 - pub.suisse@epochtimes.com. *Offre valable du 05/12/12 au 15/01/13 (cachet de la poste faisant foi) dans la limite des stocks disponibles.

EXPOSITIONS



Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul 2013

19e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul
du 5 au 12 février 2013

Le FICA - Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul, né en 1995, avec 90 films, dont une vingtaine en compétition, et une quarantaine d'invités, est non seulement le plus ancien festival de cinéma asiatique d'Europe mais aussi le plus important. La 18e édition a accueilli près de 30.000 spectateurs, faisant de l'événement l'un des festivals de cinéma majeurs en France.
Pour sa 19e édition il vous invite, du 5 au 12 février 2013, à un nouveau voyage transcontinental en Asie, du Proche à l'Extrême-Orient, qui se déclinera de la façon suivante :
- Thématique : Sur les routes d'Asie.
- Visages des Cinémas d'Asie Contemporains :
- Compétition longs-métrages de fiction inédits en France.
- Compétition films documentaires inédits en France.
- Regard sur le cinéma indonésien.
- Cent ans de cinéma en Inde : 1913-2013
- Hommage à Leslie Cheung (10e anniversaire de sa mort).
- Francophonie d'Asie : l'Arménie
- Jeune public – Japanimation

Le 19e FICA - Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul, c'est aussi 6 jurys (International, Netpac, Guimet, Langue O', Lycéen, Jeune), des débats, des rencontres, des animations, des expositions, des soirées, une journée professionnelle, des projections non-stop de 9 h à minuit à Vesoul et décentralisées en Haute-Saône (du 30 janvier au 5 février 2013), des reprises des films primés au Musée National des Arts Asiatiques Guimet de Paris et à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.
19e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul
du 5 au 12 février 2013

Renseignements :
FICA - Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul :
25, rue du docteur Doillon – 70 000 Vesoul – Tel : 03 84 76 55 82 – 06 84 84 87 46
Fax : 03 84 96 01 43 / festival.vesoul@wanadoo.fr / www.cinemas-asie.com
FICA

IMMOBILIER

75011 Paris, Nation. Bar 50 m2. Licence IV. Bail neuf. Loyer 1.500€ HT HC. Prix fonds 150.000€. Infos et contact Nicolas. Tél. 06 52 28 72 87.

93 Montreuil, Bar PMU FDJ tabac. Commissions 113.000€. CA 174.600. Bénéfice 45.268€. EBE 65.500€. Bail neuf. Loyer 1.500€ HT HC. Prix fonds 445.000. Infos et visites Nicolas. Tél. 06 52 28 72 87.

93 Saint-Ouen, Les Puces. 100 m2 + 80 m2 ss restaurant. Sud avenue Michelet. Loyer 1.800 TTC. Infos et contact Nicolas. Tél. 06 52 28 72 87.

SAVEURS DE HONG KONG
POUR LA FIN 2012 ET LE NOUVEL AN

FONDUE 14.5€ LE MIDI
À 5 MINUTES DE MONTPARNASSE TGV

RESTAURANT DÉLIBAY
TEL.01 71 50 99 17 (FERMÉ LE DIMANCHE)
121 AVENUE DU MAINE 75014 PARIS
M.13) GAITÉ - SORTIE 5
-Fondue de fruits de mer 25€
-Fondue Royale 50€
RÉSERVATION POUR ST SYLVESTRE

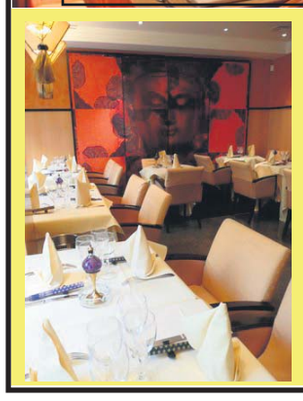
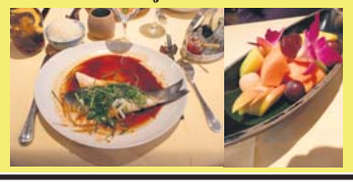
STAR KING
KARAOKE
plus de 15.000 chansons populaires en multilangues
mise à jour chaque mois
(en français, anglais, japonais, coréen, mandarin)
Cuisine Traditionnelle Coréenne
Ouvert 7j/7. 24H
Restaurant-Karaoke
11 rue du Théâtre, 15e

Sinseollo, spécialités coréennes
Le goût authentique et les bienfaits sur la santé
Restaurant Coréen Dokkebi
33, rue des Petits-Champs, Paris 1er
01 42 61 79 49 M. Pyramides
Fermé lundi

Walaku
patisseries japonaises par Aida

Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento et salon de thé
33 rue Rousselet, Paris 7e M. Vaneau
Du mercredi au dimanche 12h-19h
le déjeuner : 01 56 24 11 02

VOYAGE AU COEUR DU SIAM
TOUT PRÈS DES CHAMPS ELYSÉES,
RESTAURANT SIAMIN
19 RUE BAYARD 75008 PARIS
TEL. 01 47 20 23 70 -FERMÉ LE DIMANCHE


SPECIALITES DE CHINE - THAÏ
TOUT PRÈS DE L'ARC DE TRIOMPHE
KOK PING
CHAMPS-ELYSÉES
4 RUE DE BALZAC 75008 PARIS
TEL. 01 42 25 28 85 M.GEORGE V
ouvert tous les jours sauf samedi midi


Authentique japonais
Comptoir tournant de sushis et sashimis à deux pas de la place de l'Opéra
27 bd des Italiens, 2e.
01 40 07 11 81
M. Opéra. Ouvert 7j/7

江戸っ子 EDOKKO

Nouilles Japonaises faites main
11h30-22h
Ouvert 7j/7
-163 Rue St Honoré 1er
01 58 62 49 22
M. Palais Royal
-32 bis, rue Ste Anne 1er
01 47 03 38 59

HIGUMA

KINUGAWA
9 rue du Mont Thabor
01 42 60 65 07
M. Tuileries.
www.kinugawa.fr
Chef japonais:Mitsuo Kawamoto
Fermé dimanche
1ER

ISAMI
4 quai d'Orléans
01 40 46 06 97
4E
M. Pont Marie
Chef japonais : Katsuo Nakamura
Fermé dim & lun

AOKI
19, rue Jean Mermoz
01 43 59 29 24
M. Franklin Roosevelt
Chef japonais : Makoto Aoki
Fermé samedi midi et dimanche.
Cuisine française.
8E

ASIAN
30 avenue George V 01 56 89 11 00
M. George V. www.asian.fr
Fermé samedi midi
Cuisine tendances
8E

LAO LANE XANG 2
102 avenue d'Ivry
01 58 89 00 00
M. Tolbiac www.restolaolanexang.com
Chef thaïlandais : Jirapha Deekaew
Fermé mercredi
13E

HIRAMATSU
52, rue de Longchamp,
01 56 81 08 80
M. Trocadero.
www.hiramatsu.co.jp/fr
Chef japonais : Hirotoshi Hiramatsu
Fermé : sam & dim
Cuisine française
16E

NODAIWA
272 rue Saint-Honoré
01 42 86 03 42
1ER
M. Palais Royal
www.nodaiwa.com
Chef japonais : Keizo Umeda
Fermé dimanche

BIBIMBAP
32 bd de l'Hopital
01 43 31 27 42
M. Saint Marcel
www.bibimbap.fr
Chef coréen : M. KWON Youngchul
Ouvert 7j/7
Cuisine coréenne
5E

PARCOURS GASTRONOMIQUE CHEZ LES CHEFS JAPONAIS ET ASIATIQUES
SELECTION "BEST ASIA"
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM

BENKAY
61, quai de Grenelle
01 40 58 21 28
M. Charles Michels
Chefs japonais : Masao Karasuyama, Taichi Ando et Kenta Kimura
Ouvert 7j/7
15E

LA BAIE D'HALONG
164 avenue de Versailles 01 45 24 60 62
M. Porte de St-Cloud www.baiedhalong.com
Chef : Nathalie Leroycom
Fermé samedi midi et dimanche
16E

KUNITORAYA 2
1ER
5, rue Villedo 01 47 03 07 74
M. Pyramides www.kunitoraya.com/villedo/
Fermé lundi.

SOLA
5E
12 rue de l'Hôtel Colbert
01 43 29 59 04
M. Maubert-Mutualité
www.restaurant-sola.com
Chef japonais : Hiroki Yoshitake. Fermé dimanche & lundi.
Cuisine française

JIPANGUE
96, rue La Boétie
01 45 63 77 00
M. Franklin Roosevelt
Fermé samedi midi & dimanche
Cuisine japonaise
8E

HANAWA
8E
26, rue Bayard, 01 56 62 70 70
M. Franklin D. Roosevelt www.hanawa.fr
Chef japonais : Miyauchi. Fermé dimanche.

GWON'S DINING
51 rue Cambronne
01 47 34 53 17
15E
M. Cambronne Chef coréen : Lee Hyun Mee
Fermé le midi. Saveurs coréennes traditionnelles

SHANG PALACE
16E
F3 / Hôtel Shangrila.
10 Avenue d'Iéna
01 53 67 19 92
M. Iéna. www.shangri-la.com
Chef chinois : Frank Xu
Fermé mardi et mercredi.

MATSUDA
19 Rue Saint-Roch
1er. 01 42 60 28 38
M. Tuileries/Pyramides
Fermé dimanche
12:00 à 14:30 &
19:00 à 22:30
Cuisine japonaise
1ER

SHU
8, rue Suger
01 46 34 25 88
6E
M. Saint-Michel
www.restaurant-shu.com
Chef japonais : Osamu Ukai
Fermé dimanche

STELLA MARIS
4, rue Arsène Houssaye
01 42 89 16 22
8E
M. CDG-Etoile
www.stellamaris-paris.com
Chef japonais : Tateru Yoshino
Cuisine traditionnelle française

ORIENT EXTREME MONTAIGNE
21 rue Bayard
01 47 20 91 58
8E
M. Franklin D. Roosevelt
www.orient-extreme.com
Chef japonais : Toyofumi Ozuru
Fermé dimanche

CHEN SOLEIL D'EST
15 rue du Théâtre
01 45 79 34 34
15E
M. Charles Michels.
Chef chinois : Véronique Chen
7j/7 sauf le dimanche.
Fermé en août

TSE YANG
16E
25, av. Pierre 1er de Serbie
01 47 20 70 22 M. George V
www.tseyang.fr Fermé dimanche

BIZAN
56 rue Sainte- Anne
01 42 96 67 76
2E
M. Pyramides
Chef japonais : Masahiro Adachi
Fermé : samedi et dimanche midi

AIDA
1 Rue Pierre Leroux
01 43 06 14 18
7E
M. Vaneau
Chef japonais : Koji AIDA
mardi-dimanche : 19h30-(21h30:dernière commande)
Fermé : lundi

INDRA
8E
10 rue du Commandant-Rivière
01 43 59 46 40
M. St-Philippe du Roule
www.restaurant-indra.com
Chef indien : Dilip Kumar - Fermé samedi midi et dimanche

HOTARU
18, rue Rodier
01 48 78 33 74
9E
M.Cadet www.hotaru.fr
Chef japonais:Isao Ashibe
Fermé dim & lun.
Cuisine gastro. japonaise style « Bistrot »

MAISON KAISEKI
15E
7 rue André-Lefebvre 01 45 54 48 60
M. Javel www. kaiseki.com
Chef japonais : Hisayuki Takeuchi

BON
25, rue de la Pompe
01 40 72 70 00
16E
M. La Muette.
www.restaurantbon.fr
Chef : Yannick Papin.
Ouvert 7 j/ 7.
Cuisine tendances

PASSAGE 53
53 passage des Panoramas
01 42 33 04 35
2E
M. Grands Boulevards
www.passage53.com
Chef japonais : Shinichi Sato. Fermé dim & lun
Cuisine française & japonaise

7E
TAN DINH
60 rue de Verneil 01 45 44 04 84
M. Solférino Chefs : Robert Vifian & Freddy Vifian
Fermé dimanche

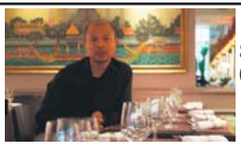
NIRVANA INDE
6 rue de Moscou
01 45 22 27 12
8E
M. Liège www.restaurant-indien-paris-nirvana.fr
Chef indien : Dimesn Subedjee
Fermé dimanche

LE SANTAL
9E
8 Rue Halévy 01 47 42 24 69
M. Opéra. www.lesantal.net
Chef-propriétaire : Nguyên-Lee. Fermé dim

YANASE
75 rue Vasco de Gama
01 42 50 07 20
15E
M. Porte de Versailles www.yanase.fr
Chef japonais : Shôji
Fermé lundi midi et dimanche

TSE
16E
78, rue d'Auteuil 01 40 71 11 90
M. Porte d'Auteuil www.restaurant-tse.fr
Chef : Eric Cresson. Ouvert 7 j/ 7
Brunch gourmand franco-asiatique

SILK & SPICE
6 rue Mandar
01 44 88 21 91
M. Sentier
www.silkandspice.fr
Chef thaïlandais, Yuphen SIANGHEN
Fermé samedi midi & dimanche midi
2E


KINNARI
8 rue Malar
01 47 05 18 18
M. La Tour-Maubourg
Chefs Thongmuan et Khampalaeng
Fermé dimanche. Cuisine Thaï
7E

SANTOOR
30, Rue Marbeuf 01 42 56 33 18
M. Franklin Roosevelt. Chef indien
www.restaurant-indien-santoor.fr
Fermé dimanche midi.
8E

LE LYS D'OR
5 place du Colonel Bourgoin
01 44 68 98 88
12E
M. Reuilly-Diderot.
www.lysdor.com
Chef chinois : Shin Ming Chen. 7j/7.
Cuisine inventive gastronomie chinoise

LE BANYAN
24 Place Etienne Pernet
01 40 60 09 31
15E
M. Felix Faure www.lebanyan.com
Chef thailandais, SRITHASO Worawit
Ouvert 7j/7.

KIRANE'S
85 av. des Ternes, 17e
0145744021
M. Ternes www.restaurantindien.kiranes.fr
Chef indienne : Mme Kirane
Ouvert 7j/7
17E

Le salon nautique de Paris : 52e édition

JACQUES JOUANIN,
COLLABORATION SPÉCIALE

L'événement compte parmi les plus grands salons publics de Paris et de France. De nombreux visiteurs viennent participer chaque année à ce rendez-vous incontournable de la plaisance, qui réunit beaucoup de passionnés, mais également tous ceux qui souhaitent découvrir les activités nautiques.

C'est aussi une occasion unique d'admirer tous les types d'embarcation : voiliers, bateaux à moteur, bateaux de course, comme de s'informer sur le secteur du tourisme nautique, d'écouter les dernières données du Vendée Globe, ou encore de s'attarder devant Groupama 4, vainqueur de la Volvo Ocean Race et France1 qui a participé à la coupe de l'America en 1970, 74 et 77 et qui vient d'être restauré.

Un court retour vers les origines de la plaisance permet de mieux mesurer l'évolution de ce marché dynamique, bien que mouvementé par la crise actuelle, sur lequel les chantiers français sont parmi les leaders mondiaux.

La plaisance est née en Europe de l'Ouest et aux États-Unis au XIXe siècle et se pratiquait essentiellement à la voile. Les bateaux à moteur, quant à eux, sont apparus vers le milieu du XXe siècle.

Les coques ont d'abord été fabriquées en bois, puis plus tard réalisées en matériau composite : la résine renforcée par de la fibre de verre (le produit final étant le GRP, *glass-reinforced plastic*) commence à s'imposer dans les années 60. On trouve parallèlement, mais de manière moins répandue, des coques en aluminium.

Vue sur le salon nautique qui a lieu à Paris jusqu'au 16 décembre.

De nos jours, les bateaux à moteur, pour ne citer qu'eux, sont devenus extrêmement différents et de plus en plus spécialisés.

On peut les distinguer selon leur programme, à savoir :

- usage « sportif » : ski nautique, bateaux de vitesse, compétitions, promenade rapide. Il s'agit dans ce cas de bateaux à coques planantes, motorisées en HB ou Z-drive généralement non habitables.

- usage de type « pêche / promenade » : pêche côtière, hauturière ou encore sportive (selon la taille du bateau et sa motorisation) avec des coques semi-planantes, le plus souvent motorisées par un ou deux IB diesel, habitables, mais dont la priorité donnée à la pêche implique souvent de privilégier les dimensions du cockpit.

- usage de type « croisière » : croisière côtière ou hauturière (coques semi-planantes, motorisations IB diesel, transmissions en ligne d'arbre ou par pods, et par définition très habitables.

- cette dernière catégorie comprend les *trawlers* qui sont des bateaux armés pour affronter la haute mer, qui disposent d'une très grande autonomie et sur lesquels l'équipage peut aisément continue de vivre de façon normale pendant de longues navigations : cuisine équipée, télévision, lave-vaisselle, lave-linge, climatisation, générateur faisant partie des équipements classiques de telles unités.

Pour autant, malgré l'excellente réactivité des chantiers français, leurs nombreux produits innovants et attractifs, le marché de la plaisance connaît des turbulences depuis l'exercice 2008/2009, naturellement liées aux difficultés économiques actuelles. Après avoir partiellement remonté la pente depuis cette période, il semble que le cru 2011/2012 s'inscrive de nouveau en baisse : on parle d'une contraction évaluée entre -7 et -9% sur les ventes de bateaux neufs.

L'occasion se maintient toutefois assez bien, le marché étant globalement stable par rapport à l'année précédente.

Il faut aussi avoir à l'esprit qu'au-delà des phénomènes de crise, un facteur complémentaire de frein au développement du marché domestique est la saturation des ports de plaisance : il est de plus en plus difficile de trouver un anneau disponible pour toutes les unités qui ne sont pas « transportables » et qui doivent donc être amarrées dans un abri.

En effet, les installations portuaires ne sont pas extensibles à l'infini et il est quasi impossible de créer de nouveaux ports à l'heure actuelle. Fort heureusement, les constructeurs français exportent près des deux tiers de leur production, leurs performances à l'exportation étant vitales pour leur activité.

Les grandes évolutions

La prise de conscience écologique et le prix de l'énergie ont des conséquences directes sur la fabrication : optimisation des résines, optimisation du poids, optimisation des rendements énergétiques des moteurs thermiques, apparition de motorisations hybrides et de propulsions électriques.

Concrètement, sur ce dernier aspect, une technologie très prometteuse est celle de la propulsion hybride. Il s'agit d'un parc de batteries alimenté par un générateur électrique. Le générateur est un bloc diesel moderne.

Le bateau peut fonctionner sur les 2 systèmes simultanément (énergie électrique + énergie thermique) et procurer ainsi la vitesse la plus élevée, ou sur une seule des deux sources, avec naturellement des performances moindres.

En fonctionnement purement électrique, le silence est impressionnant et le bilan particulièrement économique.

Et ce dernier mode de propulsion peut rendre un bateau autonome sur de très longues périodes, ce qui est à proprement parler génial !

Un processus gagnant-gagnant pour la sauvegarde de l'environnement et le budget carburant du plaisancier !